

AMÉRICAINS ET TEUTONS AUX PRISES EN TUNISIE

Le premier engagement a lieu depuis 25 ans entre les troupes des deux pays

Les opérations se déploient avec ampleur sur les côtes de l'Afrique du Nord qui est devenue le deuxième champ de bataille des armées américaines en Europe à un quart de siècle de distance.

Hitler commande de tenir le coup

(Presse Associée)

L'Axe a admis aujourd'hui qu'elle a envoyé des forces allemandes et italiennes dans le protectorat français de Tunisie, où des troupes britanniques et américaines sont aux prises avec elles avec la détermination évidente de faire connaître à Hitler et à Mussolini ce que fut Dunkerque.

Un communiqué italien dit que "des troupes italiennes et allemandes ont débarqué en Tunisie avec l'approbation des autorités civiles et militaires françaises".

Ces autorités civiles et militaires françaises mentionnées par les Italiens ne comprennent certainement pas les courageuses garnisons françaises de la base navale de Bizerte et des aérodromes de Tunis qui ont accueilli les envahisseurs avec des balles et qui ont opposé toute la résistance possible avec les forces restreintes.

Entre temps la radio marocaine rapporte qu'Hitler a ordonné aux forces allemandes en Tunisie de tenir à tout prix.

LA RAF JETTE DES EXPLOSIFS SUR TUNIS

Les bombardiers abattent six gros avions de l'Axe et ravagent l'aéroport.

LE CAIRE, 16. — Poursuivant leurs raids pour appuyer les forces anglo-américaines dans leur marche de l'Algérie vers la Libye, les chasseurs britanniques à long rayon de croisière ont détruit, samedi soir, six gros avions allemands et ont enlevé nombre d'autres sur l'aérodrome de Tunis. L'un des chasseurs ennemis fut abattu au cours d'un combat.

La nuit dernière, des bombardiers moyens revinrent à l'attaque et portèrent des coups directs aux édifices et aux boutiques de l'aéroport. De gros incendies furent allumés.

Déjà, l'aéroport de la capitale de la Tunisie française a subi cinq ou six attaques de la part des escadrons alliés qui cherchent à détruire les forces aériennes allemandes et italiennes se trouvant à cet endroit.

M. A. LARUE EST DECÉDÉ A QUEBEC

Le défunt, ancien percepteur des douanes, était le père de M. Alexandre Larue, chef de cabinet de l'hon. Godbout.

QUEBEC, 16. (D.N.C.) — M. Alexandre Larue, ancien percepteur des douanes, est décédé samedi matin. Il était âgé de 76 ans. Québec perd en lui un de ses grands gentilshommes, un citoyen respecté de tous, un homme de devoir et de caractère. Il était le père de M. Alexandre Larue, chef de cabinet de l'hon. Adélard Godbout.

Né à Québec, le 24 juin 1866, M. Alexandre Larue était le fils de Georges Larue, notaire, et de Marie-Louise Guénette. Son père avait occupé lui-même le poste de (A suivre en page 8-7e col.)

Les petits pays doivent s'habituer à se gouverner pour devenir indépendants

WASHINGTON, 16. (P.A.) — Le président Roosevelt est d'avis que les petits pays qui deviendront libres après la guerre doivent s'habituer à se gouverner eux-mêmes s'ils veulent que leur indépendance soit stable.

Parlant hier à l'occasion du septième anniversaire du Commonwealth des Philippines, M. Roosevelt a dit qu'il croit que la politique des États-Unis envers ces îles, depuis 44 ans, fut "essentiellement une partie et une parcelle de la philosophie et des idéaux des Nations unies".

Le président Manuel L. Quezon, qui a établi le gouvernement des Philippines à Washington, et le président Manuel Avila Camacho du Mexique, adressèrent la parole au même programme radiophonique.

La pression s'intensifie

LONDRES, 16. — Britanniques et Américains bataillent ensemble aujourd'hui pour déloger les Allemands de Bizerte et bouter hors de la Tunisie française tous les éléments axistes qui se sont ramassés en toute hâte pour empêcher les Alliés d'atteindre la Libye où la 8e armée britannique pourchasse toujours les restes des divisions de Rommel.

La rencontre entre les Allemands et les détachements avancés de la légion du lieutenant-général Kenneth Anderson fut annoncée par la radio du Maroc français — qui contrôlent les Alliés — à 9 heures hier soir, soit 3 heures hier après-midi, heure avancée de l'Est.

C'est la première fois que les Américains rencontrent les Allemands sur un champ de bataille depuis les combats sur le front Meuse-Argonne, en France, il y a 24 ans.

(A suivre en page 8-6e col.)

VICTIMES DES RAIDS AERIENS EN ANGLETERRE

LONDRES, 16. (P.C.) — Les victimes de raids britanniques dans le cours d'octobre ont été de 229 morts ou rapportés disparus et 370 blessés, à ce que l'on a annoncé aujourd'hui. Les statistiques correspondantes pour octobre 1940, pendant la bataille de Grande-Bretagne, elles avaient été de 6335 morts et 8,690 blessés.

Herbert Morrison, ministre de la sécurité, a déclaré hier soir que 47,000 personnes avaient été tuées dans les raids aériens au-dessus de la Grande-Bretagne jusqu'ici, 36,000 furent blessés et 2,750,000 maisons ont été endommagées ou détruites.

Tojo met en garde contre un excès d'optimisme

BERLIN, 16. — Le premier ministre japonais Tojo a mis les industriels en garde contre un excès d'optimisme, car en certains milieux par "les grandes victoires remportées par les forces armées japonaises".

Au cours d'une conférence d'industriels, le premier ministre a déclaré que l'Etat paiera des indemnités à ceux qui subiront des pertes à cause de la guerre.

NOS MILITAIRES EN ANGLETERRE



Voici un groupe d'officiers du Sherbrooke Fusilier Regiment qui viennent d'arriver sains et saufs en Angleterre. Première rangée, assis, (de gauche à droite): le capitaine E. HALL, de Sherbrooke, le major J. ARNOLD, de Sherbrooke et le capitaine J. H. GILBERT, de Sherbrooke. Debout: le lieutenant E. STAFFORD, de Knowlton, le lieutenant H. BANCROFT, de Knowlton, le capitaine W. HUMPHRIES, de Sherbrooke, le lieutenant A. R. TRUAX, de Montréal et le capitaine honoraire E. ULLEY, de Montréal.

Bataille navale aux Salomon; combat décisif en Nouvelle-Guinée

EXPLOITS RUSSES AU FRONT NORD

Tandis que la bataille se calme à Stalingrad, les Russes avancent en Caucase et arrachent aux Nazis une place importante, au nord.

MOSCOU, 16. (P.A.) — Tandis qu'un vent d'acier court sur les steppes de la Russie, l'armée rouge a repoussé de nouvelles attaques allemandes dans Stalingrad assiégée, avance légèrement en Caucase et, dans une attaque-surprise à l'extrême-nord, arrache aux Allemands une "place de grande importance stratégique", sur le front de Volkhov, entre le lac Ilmen et Leningrad.

Les Russes firent irruption dans cette place non identifiée, en défilé. (A suivre en page 8-7e col.)

LA GUERRE COUTE 48,956 HOMMES AUX AMERICAINS

WASHINGTON, 16. (P.A.) — Les victimes de la guerre dans les forces armées américaines se totalisent à 48,956. Dans un résumé fourni aujourd'hui, le bureau des renseignements de guerre dit que le total comprend les morts, les blessés, ceux qui manquent à l'appel, les prisonniers dans l'armée, la marine, etc., depuis la déclaration de la guerre, mais non les pertes enregistrees dans la campagne du nord de l'Afrique.

RESTRICTIONS SUR LE PLATINE ET AUTRES METAUX

OTTAWA, 16. — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a annoncé aujourd'hui qu'elle avait mis fin à l'usage de la platine. Ces instructions affectent aussi les alliages de platine, de palladium. Des instructions semblables ont été données aux États-Unis il y a quelques semaines. Les métaux affectés ne sont pas précisément en quantités insuffisantes et l'administrateur a reçu les pouvoirs d'accorder des exemptions quand il le jugera à propos dans l'intérêt du public.

TREMBLEMENT DE TERRE EN TURQUIE

BERLIN, 16. (De la radio allemande) — La D.N.B. annonce aujourd'hui que trois tremblements de terre, dont on soupçonne que l'épicentre fut dans l'ouest de la Turquie, ont été enregistrés à Bucarest hier soir. On croit qu'il s'est produit à 500 milles au sud de Bucharest, capitale de la Roumanie.

Tokio dit que cette bataille navale "influencera de façon décisive toute la guerre" et un porte-parole australien dit qu'elle peut déterminer si l'Australie sera envahie ou non.

Raid allié sur Rabaul

WASHINGTON, 16. (P.A.) — Les navires de guerre japonais et américains se mesurent aujourd'hui dans une bataille navale.

La Marine américaine dit que les Japonais font un "effort déterminé" pour reprendre les positions de la zone Tulagi-Guadalcanal, dans les Salomon, mais elle s'abstient de donner des détails sur la bataille navale tant qu'elle ne sera pas terminée.

"Nombre de corsaires ennemis sont actifs dans le sud-est des Salomon, cherchant à renforcer les troupes ennemies qui sont à Guadalcanal et à désorganiser le ravitaillement de nos troupes qui occupent des positions côtières dans cette zone, dit la Marine américaine. Les engagements se poursuivent".

La radio allemande a cependant transmis un message de la radio de Tokio disant que la bataille "influencera de façon décisive toute la guerre" et M. Norman Makin, ministre de la Marine australienne, a déclaré à Melbourne que l'issue de la bataille "peut déterminer si l'Australie sera envahie ou non".

En Nouvelle-Guinée

En Nouvelle-Guinée, des troupes australiennes et américaines convergent vers les troupes en retraite du lieutenant-général Horri pour un combat décisif à la base japonaise de Buna.

Les positions côtières des Japonais se consolident à mesure que les deux colonnes, actuellement en marche, avancent pour la bataille. Sans répit, les avions alliés sillonnent le ciel et attaquent les Japonais en retraite.

Hier, les forces adverses se sont rencontrées au nord de la rivière Kumusi. Actuellement, les Japonais doivent affronter les Alliés à l'ouest et au sud, acculés à la jungle et à la mer.

La marche des Alliés fut cependant difficile à cause des grosses pluies qui firent déborder la Kumusi jusqu'à 200 à 400 pieds du rivage. Durant toute la journée d'hier, les Australiens ont traversé des approvisionnements de l'autre côté de la rivière.

Les dernières dix heures

(Presse Canadienne)

Voici les faits saillants de la situation internationale:

AFRIQUE — Le corps africain en fuite de Rommel a atteint El Agheila, où il tentera peut-être de résister aux Alliés; les forces anglo-américaines d'Anderson viennent aux prises avec l'ennemi en Tunisie; Rome prétend que les autorités françaises en Tunisie ont approuvé le débarquement de troupes axistes; Darlan a assumé l'autorité politique en Afrique septentrionale française et déclare que Pétain est prisonnier de l'Axe.

— (♦)—

Dans les airs — La RAF exécute un nouveau raid massif sur Gène; Rome admet de "très grands dégâts".

— (♦)—

RUSSIE — L'armée rouge s'empare d'une place stratégique de grande importance sur le front de Volkhov entre Leningrad et le lac Ilmen.

— (♦)—

PACIFIQUE — Les troupes australiennes et américaines convergent vers Buna, base japonaise en Nouvelle-Guinée; une bataille de manœuvres se continue au large de Guadalcanal, dans les Salomon.

Darlan se proclame protecteur de l'Afrique du Nord et nomme Giraud son commandant en chef

En agissant ainsi, l'amiral Jean Darlan se prévaut de l'autorité dont l'avait investi le maréchal Pétain qui n'est plus en mesure maintenant d'exprimer le fond de sa pensée au peuple français.

Qu'est devenu Pétain?

Des quartiers généraux alliés en Afrique septentrionale, 16. (P.C.) — L'amiral Jean Darlan vient de se proclamer administrateur de l'Afrique septentrionale française — en se prévalant de l'autorité dont le maréchal Pétain l'a investi — et il a nommé le général Henri Giraud commandant en chef des forces françaises de cette région.

Ceci clarifie quelque peu la situation de Darlan et du général Giraud mais jette très peu de lumière sur les manœuvres politiques qui se déroulent derrière le front. Il est évident que lorsque Darlan parla à la radio du Maroc français, il a l'approbation des forces d'occupation américaines, mais qu'il parle au nom du maréchal Pétain, auquel il prétend être resté loyal, c'est pour le moins surprenant.

(A ce sujet, Radio-Vichy, qui contrôle les Allemands, déclare aujourd'hui, au nom de Pétain, que l'amiral Darlan a été destitué de toutes ses fonctions publiques et de tous ses commandements militaires. Cependant, Darlan déclare de son côté que tout ce que le maréchal peut dire maintenant importe peu, car il n'est plus en mesure de faire savoir au peuple français le fond de sa pensée, étant sous l'empire des Allemands.)

D'autre part, Radio-Vichy dit que l'amiral Laborde, commandant de l'escadre navale française — qui est encore à Toulon — a prêté le serment d'allégeance au maréchal Pétain; que les équipages sont "confinés sur les navires de guerre" et que tout est calme.

Quant à Laval, il aurait rencontré Fernand de Brinon et ses ministres. Apparemment, Pétain n'assista pas à la séance et Laval présida.

GENES EST LA CIBLE DES BOMBARDIERS

Les as britanniques effectuent une nouvelle course de 1500 milles pour lancer leurs bombes.

LONDRES, 16. (P.C.) — La nuit dernière, des bombardiers de la RAF sont partis de la Grande-Bretagne pour aller attaquer Gènes et sont tous revenus de cette randonnée de 1500 milles.

Ce fut la seconde attaque en trois nuits et la quatrième depuis le début du mois sur cette base navale et le port de l'Italie septentrionale.

La température était belle et l'attaque fut concentrée.

Gènes est martelée sans répit dans le but de l'affaiblir comme port de ravitaillement des combattants axistes de l'Afrique septentrionale.

La nuit dernière, c'était la troisième fois que la RAF pilonnait Gènes sans subir de pertes.

Des commentateurs londoniens croient que les bombardiers britanniques ont concentré de nouveau leur attaque sur les usines Ansaldo où l'on fabrique des machines pour les navires de guerre.

Au cours du raid précédent sur Gènes, dans la nuit de vendredi, des bombardiers quadrimoteurs parti de la Grande-Bretagne effectuèrent une attaque concentrée. Plusieurs Canadiens prirent part à ce raid avec la RAF. Gènes fut aussi attaquée au cours des nuits du 6 et du 7 novembre.

Au cours de la nuit dernière, il y eut deux alertes aux avions à Berne, Suisse, ce qui indique que la RAF se rendait en Italie.

LES PROPOSITIONS D'ALI JIMMAH

JULLUNDER, Indes, 16. (P.A.) — Le Mahomet Ali Jimmah, président de la Ligue de l'Inde, a retiré hier l'offre de la Ligue de mobiliser les Musulmans pour la défense de l'Inde et de former un gouvernement provisoire. Il parlait devant la Fédération des étudiants de la Ligue Musulmane.

Jimamah a déclaré qu'il faisait cette offre à la condition que le gouvernement britannique ferait une déclaration reconnaissant le droit des Musulmans de prendre des décisions eux-mêmes et de plaider eux-mêmes de s'en tenir au verdict d'un tribunal musulman concernant une Inde séparée et des états musulmans.

Le maréchal Bishop se remet de son indisposition

MONTREAL, 16. (P.C.) — On annonce que l'état du maréchal de l'air W.W. Bishop, actuellement à l'hôpital ici, s'améliore sensiblement. Le héros de la première Grande Guerre a subi une intervention chirurgicale après avoir été transporté à Montréal de Hamilton, Ontario, où il s'est affaibli tandis qu'il faisait l'inspection d'unité.

Les troupes en déroute du feld-maréchal Rommel parviennent à El Agheila

Depuis le début de l'offensive alliée, les pertes axistes se totalisent à 75,000 tués, blessés ou prisonniers. — Gigantesque raid anglo-américain sur Benghazi.

LE CAIRE, 16. (P.A.) — L'armée en déroute du maréchal Rommel affaiblie par la perte de 75,000 hommes, tués, blessés ou prisonniers, a dépassé Benghazi, hier, et atteint El Agheila, pendant que des forces britanniques occupaient le terrain d'atterrissage à Martuba et pilonnaient les forces axistes le long de la route côtière.

Les forces de Rommel sont déployées de Benghazi jusqu'à El Agheila, mais la majeure partie de son équipement est autour d'El Agheila, 400 milles à l'est de Tripoli et 150 milles au sud-ouest de Benghazi.

Les gros bombardiers de la RAF et des États-Unis ont exécuté un gigantesque raid sur Benghazi, samedi soir. Les incendies étaient visibles à une distance de 80 milles. Les attaques sur Benghazi se sont continuées hier. Les avions alliés n'ont rencontré aucun appareil ennemi durant toute la journée d'hier, ce qui indique la faiblesse de la résistance aérienne axiste.

(A suivre en page 8-4e col.)

M. et Mme Moquin se blessent dans un accident d'auto

KNOWLTON, N. — M. et Mme J. Moquin de Windsor Mills ont été victimes d'un accident.

Allant à une allure assez modérée, Mme Moquin perdit la direction. La voiture pencha d'un côté puis de l'autre pour aller tomber dans le fossé.

Mme Moquin se blessa assez gravement à la tête. M. Moquin a un bras; il souffre aussi de douleurs internes.

CHARTER RADIO

Horaires Quotidiens

Poste CHLT
(1240 kil.)

LUNDI, 16 NOVEMBRE

- 5.00—A to Z in Novelty.
- 5.15—Chansons pour vous—CBC.
- 5.30—Tea Time, CBC.
- 5.45—Nouvelles en français.
- 6.00—L'Heure du Crêpuscule, un émission entièrement consacrée à la ménagère, un programme de renseignements commerciaux.
- 6.15—Radio-Journal en anglais—CBC.
- 6.30—Variétés.
- 6.45—Variétés anglaises.
- 7.00—Maple Leaf Milling, "Good Luck", CBC.
- 7.15—Chansons—CBC.
- 7.30—Quatuor—CBC.
- 7.45—Campagne de Charité.
- 8.00—"Les Amours de Tio-Joe"—CBC.
- 8.30—Farm Forum—CBC.
- 9.00—Serenade—CBC.
- 9.30—Songs of the World—CBC.
- 10.00—Radio-Journal en anglais—CBC.
- 10.15—Dick Leibert.
- 10.30—Don Turner—CBC.
- 11.00—Nouvelles.
- 11.15—Nos orchestres préférés.
- 11.30—Heure précise et fermeture.

MARDI, 17 NOVEMBRE

- 7.25—Ouverture—Heure précise—Mention des principaux programmes du jour.
- 7.30—Radio-Journal en français.
- 7.45—Réveil Matin Musical.
- 8.00—Radio-Journal en anglais—CBC.
- 8.15—Recital d'orgue par Richard Fry—CBC.
- 8.30—Morning devotions.
- 8.45—Fanfares.
- 9.00—Bulletins de nouvelles en anglais—CBC.
- 9.05—Breakfast Club—NBC.
- 9.45—Happy Jack—NBC.
- 10.00—Programme Mason.
- 10.15—La Ruche Monétaire—programme consacré à la monnaie.
- 11.00—Programme Mason.
- 11.15—La Métairie Rancourt—CBC.
- 11.30—Les Joyeux Troubadours.
- 12.00—Heure Ensoleillée—programme de renseignements commerciaux.
- 12.30—Radio-Journal en français commandité par Colgate Palmolive Peet.
- 12.45—Variétés en musique.
- 12.59—Heure précise grâce à la courtoisie de l'observatoire du Dominion—CBC.
- 1.00—Radio-Journal en anglais—CBC.
- 1.15—Farm Fair.
- 1.20—Intermède.
- 1.30—Carson Robinson.
- 1.45—They Tell Me—CBC.
- 2.00—Programme Mason.
- 2.15—Musique de Danse.
- 2.30—Avis de décès.
- 2.33—Recital Conjoint.
- 3.00—Musical—CBC.
- 3.30—L'Heure de la Galette—un

programme de variétés vocales et instrumentales.

- 4.00—Radiogrammes.
- 4.15—Hear the Southland Singing.
- 4.30—Club Matinée, CBC.
- 5.00—La Revue RCA Victor.
- 5.30—Tea Time, CBC.
- 5.45—Nouvelles en français.
- 6.00—L'Heure du Crêpuscule, un programme de renseignements commerciaux.
- 6.15—Radio-Journal en anglais—CBC.
- 6.30—Chansons anglaises.
- 6.45—Variétés.
- 7.00—Nos amis d'en Face, W.K. Buckley.
- 7.15—Chansonnets.
- 7.30—Four plus amples informations—CBC.
- 7.45—Campagne de Charité.
- 8.00—Un Drama—CBC.
- 8.30—Nos Militaires en Parade.
- 9.00—Concerts symphoniques—CBC.
- 10.00—Nouvelles en Anglais—CBC.
- 10.15—Dick Leibert.
- 11.00—Nouvelles.
- 11.15—Nos orchestres préférés.
- 11.30—Heure précise et fermeture.

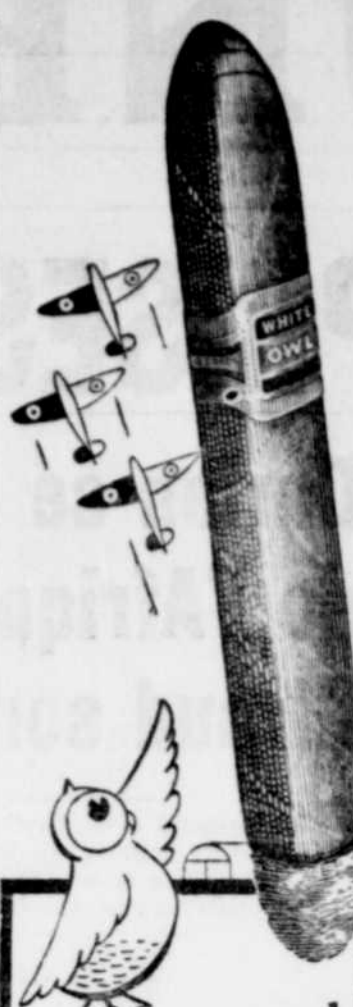
POSTE CBF
(890 kil.—320 m.)

LUNDI, 16 NOVEMBRE

- 8.00—L'heure du jour.
- 8.15—Pénina.
- 8.30—Le Père Noël.
- 8.45—Programme musical.
- 9.00—A l'heure Canada ce soir.
- 9.15—Radio-Journal.
- 9.30—Intermède.
- 9.45—Programme musical.
- 10.00—Un homme et son péché.
- 10.15—La vie commence demain.
- 10.30—Nouvelles françaises de la BBC.
- 10.45—La Fiancée du Commando.
- 11.00—Séduction pour Cordes.
- 11.15—Les Variétés 1942.
- 11.30—Le Chant du Monde.
- 11.45—Radio-Journal et chronique sportive.
- 12.00—Le ministère de la Santé.
- 12.15—Notre Canada.
- 12.30—Programme musical.
- 12.45—Orchestre de danse.
- 12.59—Bulletin de nouvelles.
- 1.00—Fin des émissions.

MARDI, 17 NOVEMBRE

- 8.00—L'heure du jour.
- 8.15—Pénina.
- 8.30—Le Père Noël.
- 8.45—Programme musical.
- 9.00—A l'heure Canada ce soir.
- 9.15—Radio-Journal.
- 9.30—Intermède.
- 9.45—Programme musical.
- 10.00—Un homme et son péché.
- 10.15—La vie commence demain.
- 10.30—Nouvelles françaises de la BBC.
- 10.45—La Fiancée du Commando.
- 11.00—Séduction pour Cordes.
- 11.15—Les Variétés 1942.
- 11.30—Le Chant du Monde.
- 11.45—Radio-Journal et chronique sportive.
- 12.00—Le ministère de la Santé.
- 12.15—Notre Canada.
- 12.30—Programme musical.
- 12.45—Orchestre de danse.
- 12.59—Bulletin de nouvelles.
- 1.00—Fin des émissions.



En plein essor!

Le White Owl est le cigare à 5¢ qui se vend le plus au Canada... et les ventes s'en évaluent encore! Cela est dû à sa saveur. Essayez-en un aujourd'hui.

DEUX FORMATS

"Invincible" et "Streamline"

Cigares
WHITE OWL

- 4.15—Recital de chant.
- 4.30—Pénina.
- 4.45—Le Père Noël.
- 4.55—Programme musical.
- 5.00—A l'heure Canada ce soir.
- 5.15—Radio-Journal.
- 5.30—Intermède.
- 5.45—Programme musical.
- 6.00—Un homme et son péché.
- 6.15—La vie commence demain.
- 6.30—Nouvelles françaises de la BBC.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—Séduction pour Cordes.
- 7.15—Les Variétés 1942.
- 7.30—Le Chant du Monde.
- 7.45—Radio-Journal et chronique sportive.
- 8.00—Le ministère de la Santé.
- 8.15—Notre Canada.
- 8.30—Programme musical.
- 8.45—Orchestre de danse.
- 8.59—Bulletin de nouvelles.
- 9.00—Fin des émissions.

Poste CKAC

(730 kilocycles)

LUNDI, 16 NOVEMBRE

- 8.00—Tante Lucie.
- 8.15—Valeurs chinoises.
- 8.30—La Rue Principale.
- 8.45—Madeleine et Pierre.
- 9.00—Vie de famille.
- 9.15—Opérette pour tous.

CINÉMA DE PARIS

Gaby MORLAY dans
LES NUITS BLANCHES
de ST-PETERSBOURG

En programme double avec
CHOUCHOU
de FARGUETTE.

Mat. à 2.00 — Soirée à 4.40 et 6.00

Que Mes Repas Sont Bons



Depuis que je prends

Les Pilules du Dr Chase

de MM. et Mmes Adélari et Euclide Proulx, de St-Georges de Windsor.

—MM. et Mmes Alphère Labrèche, de St-Georges de Windsor, Frédéric Labrèche, MM. Aimé Dion et Albéric Pinard, d'Asbestos, sont allés à Warwick lors des funérailles de leur cousin, Mme Etienne Robitaille.

—M. et Mme Willie Martineau sont aussi allés à même endroit, à cette occasion.

—A été baptisée: Marie, Gertrude, Raymond, enfant de M. et Mme Alcide Dion (Laurette Fréchette), Parrain et marraine: M. Zéphirin Roy, grand-oncle de l'enfant, Mme Vve Adolphe Fréchette, grand-mère de l'enfant, Porteuse: Mlle Noëlla Fréchette, tante.

—M. et Mme Jean-Louis Ouellette ont visité la famille J.-N. Briën, à Sherbrooke.

—Mme Frédéric Geoffron a passé quelques jours chez sa sœur à Acton Vale.

—M. Louis Gaucher a été transporté d'urgence à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mlle Mariette Camiré, de St-Georges de Windsor, est venue ici récemment.

—M. Emile Chabot, de Montréal, passe quelque temps chez des parents, en notre ville.

—M. Omer Normandin, de St-Georges de Windsor, est venu ici pour affaires.

—M. J.-Paul Drouin, Mlle Françoise, Mlle Paul-E. Bilodeau, Mlle Gemma Pelletier, M. Clément Boivin, Mlle Hortense Boucher, tous de Québec, ont visité M. et Mme G.-Emile Boucher à l'occasion de la Fête de la Toussaint.

—M. et Mme G.-Emile Boucher, de passage à Warwick, lors des funérailles de Mme Etienne Robitaille.

—Mlle Aline Boucher a passé une semaine à Québec, l'invitée de parents et amis.

—Ont été baptisés deux jumeaux, enfants de M. et Mme E.-M. Bouché (Bibiane Geoffron), sous les prénoms de Régis-Jean-Pierre, Parrain et marraine: M. et Mme Alva Morel, oncle et tante de l'enfant, par procuration, en remplacement de M. Adrien et Mlle Florence Geoffron, aussi oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Rose-Emma Bélisle, cousine; Richard-Jean-Louis, Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Tremblay, oncle et tante paternels. Porteuse: Mme Hortense Bélanger, tante de l'enfant.

—M. et Mme Georges-E. Boucher ont fait un voyage à Sherbrooke pour affaires.

—M. Antonio Durocher a visité son fils, étudiant au Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke.

CHARTIERVILLE (D.N.C.)

M. l'abbé Lagrovel, de Sherbrooke, est venu prêcher une retraite de 8 jours aux paroissiens, lesquels

ont assisté en grand nombre aux exercices pieux.

—M. l'abbé W. Roy, de Sherbrooke, est venu prêcher à M. l'abbé Deslandes, à l'occasion des Fêtes de la Toussaint.

—En congé chez leurs parents: M. J.-A. Blanchette, M.P., et Mme Blanchette, de Sherbrooke; M. Jean-Guy Blanchette, de l'Université d'Ottawa; M. Jules-Denis de Cookshire, et M. Pierre, du Collège d'Arthabaska.

—Mme Cyrus Rioux, est de retour d'une promenade de quelques semaines, chez ses enfants, à Montréal.

—Mme Alphonse Poisson, a visité ses filles, Simone, Marie-Pauline et Denise, à Sherbrooke, cette dernière, à l'Ecole Normale.

—La vente à l'enchère annuelle, pour les Ames du Purgatoire, à la salle paroissiale, a rapporté le montant de \$84.

—Mme J.-A. Blanchette a visité ses filles Mlle Lucille et Hélène à Sherbrooke.

SAINT-GERARD

SAINT-GERARD (D.N.C.) — M. et Mme Arthur Lussier, M. Hormidas Lussier et Mlle Claire Lussier sont allés à Québec à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Philibert Lussier.

—M. et Mme Emile Gellinas, de Montréal, ont visité les familles Albert Brière et Léon Lussier et aussi leur cousin, Mlle Albertine Champagne.

—Mlle Dolores et Lorraine Brunelle sont allées à Sherbrooke.

—Mlle Marguerite Brière est partie pour quelque temps à Montréal.

—M. l'abbé Gaston Allard, du Séminaire de Sherbrooke, M. et Mme Lucien Gauthier et leur gargonnet et Mlle Géraldine Delbe, tous de Sherbrooke, ont visité la famille Gédéon Brunelle.

—Mlle Claire Lussier a visité des parents à Sherbrooke.

—Mlle Solange Lussier est revenue chez elle, après avoir passé un mois à Québec, chez son oncle, M. René Brière.

—M. et Mme Albert Royer, Mlle Lorraine et Dolores Brunelle et M. Raymond Brunelle sont allés à Sherbrooke pour affaires.

—M. et Mme Armand Démon et Mlle Olivette Brunelle, de Sherbrooke, ont visité les familles Joseph Démon et Gédéon Brunelle.

—Mlle Françoise Lussier, étudiante au couvent de Stratford, a visité ses parents et amis.

visités ses parents, M. et Mme Léon Lussier.

—M. et Mmes Arthur Fortin et Albert Royer, sont allés à Québec pour affaires.

—Mlle Bibianne Bélanger est revenue de Sherbrooke.

—M. J. Roy, de Thérèse Mines, est venu ici ces jours derniers.

—M. Bourboulle, de Montréal, de passage dans notre localité.

—Mlle Lucienne Breton, qui est à suivre un cours à Sherbrooke, a passé une fin de semaine au presbytère.

—Mme Raymond Dussault et Armand Tremblay sont partis pour travailler à Arvida.

—La carrière de granit qui était en mouvement depuis juin, est maintenant fermée pour plusieurs mois. Elle rouvrira probablement le printemps prochain.

WOTTON

WOTTON (D.N.C.) — M. et Mme Yvon Toutant, de Windsor Mills, sont allés à Québec à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Philibert Lussier.

—M. Benoît Rodrigue nous a quittés pour aller demeurer à Montréal.

—Mlle Estelle et Jeanne d'Arc Toutant, de passage à Eastman pour affaires.

—M. et Mme Emile Chassé, d'Asbestos, ont visité des parents dans la paroisse.

—M. et Mme Renaud Chertier ont visité des parents et amis à Bromptonville.

—Le militaire Kirieme Caron, du camp de Petawawa, Ontario, a passé quelques jours chez des amis dans notre localité.

—Mlle Léonard Bachand est venue à Wotton pour affaires.

—M. Roméo Carrière a rendu visite à son oncle.

—M. et Mme Adolphe Robitaille, de New-Britain, Conn., sont venus à Wotton et St-Camille, visiter des parents et amis.

—Le Rev. Père Germain Dandaneau, O.M.I., de Mont-Joli, et M. l'abbé Euclide Rousseau, curé à Ham-Sud, ont visité M. et Mme Fernand Mercier.

—Plusieurs Chevaliers de Colomb de Wotton et d'Asbestos se sont réunis chez M. et Mme Bill Lodge à Asbestos, pour y passer une agréable soirée.

—M. Paul-Henri Legault, de St-Jean, est venu dans notre localité, visiter des parents et amis.

C'EST À MOI QUE VOUS DEVEZ CETTE FRAÎCHE ET EXQUISE SAVEUR



Torrifié et mis en boîtes au Canada, en boîtes vacuum hermétiques d'une demi et d'une livre. Moutures fines ou ordinaires.

Le breuvage de la cordialité

Ecoutez Edgar Bergen-Charlie McCarthy au programme radio-phonique Chase & Sanborn chaque dimanche, réseau Radio-Canada.

ainsi qu'à Asbestos, Windsor-Mills et St-Camille.

—M. et Mme Gérard Vallancourt ont visité leurs parents et sont retournés à Montréal.

—Mme Vve Joseph Bernier est allée visiter ses enfants, à Victoriaville et Québec.



600 AUTRES Polices Imperial

furent prises par des membres des professions libérales

Des huit mille polices d'assurance-vie et de rente émises l'année dernière par l'Imperial Life, plus de six cents furent prises par des membres des carrières libérales.

Que c'est logique! Dans bien des cas les seuls moyens dont disposent les docteurs, les dentistes, les professeurs, les avocats et les ingénieurs consistent exclusivement de leurs honoraires.

Sans contredit, la possession d'une Police d'Assurance-vie Imperial constitue pour les membres des carrières libérales, des deux sexes, une certitude inébranlable de leur avenir.

Environ huit mille autres personnes, aux tâches diverses, deviennent également des assurés de l'Imperial Life l'année dernière. Des milliers de Canadiens de tous les âges et de toutes conditions, se valent que l'Imperial Life est "leur" compagnie d'assurance. Votre assurance-vie actuelle suffit-elle à vos besoins d'aujourd'hui?

IMPERIAL Life

FONDÉE EN 1897

Bureau local dans l'Immeuble Skinner Sherbrooke

Imperial Life Assurance Company, Siège social, Toronto.

Messieurs, j'aimerais m'assurer un revenu de \$..... à 65 ans. Comment puis-je le faire? J'ai..... ans maintenant.

Nom.....

Adresse.....

Feuilleton de la "Tribune"

La tragique Croisière du "Calypso"

par Arnould Galopin

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.)

No. 38.

Toutes ces réflexions me faisaient passer par des alternatives d'espoir et de découragement et je me demandais avec anxiété si Bill Sharper n'était pas déjà au courant de ce qui se préparait.

Soudain des cris déchirants arrivèrent jusqu'à nous.

— Vous entendez, dis-je à mes compagnons.

— Oui, fit Ramsay.

Nous écoutâmes quelques secondes encore.

Mais c'était la voix de miss Edith, murmura le pasteur, en me prenant le bras.

— Il va la tuer, dit Ramsay.

la porte. Celle-ci qui était en

boîte, et par conséquent très so-

lède, ne tarda pas à se fendre,

mais les gonds la retinrent tou-

jours et je dus, pour l'abattre

définitivement, détacher l'une a-

près l'autre les ferrures encastrées dans les montants.

Enfin, elle céda sous une dernière

poignée en faisant entendre un

claquement formidable. Nous

étions dans la courbe de cale.

Il régnait là une obscurité pro-

fonde et nous fûmes obligés de

nous diriger à tâtons vers l'es-

calier de fer qui conduisait à l'entrepôt.

Enfin, une faible lueur qui de-

vait provenir d'une échelle nous

permit de nous engager sur les

premières marches de cet esca-

acrosché avec sa jambe et fait

tomber sur le parquet.

Ma hache à la main, je m'en-

gaisai le premier dans l'escalier

de fer donnant sur le pan-

neau de milieu du yacht.

A cette minute, il me sembla

que le bâtiment donnait de la

bande et un long claquement

qui m'avait déjà inquiété devint

tout à coup plus bruyant.

On eût dit qu'un réservoir dont

on aurait ouvert le robinet ré-

pondait ses eaux dans la cale.

Cela s'accrut, s'amplifia et ne

tarda pas à dégénérer en un

grondement tumultueux.

Alois, je compris.

Bill Sharper avait mis sa me-

nace à exécution.

Il coulait le Calypso.

J'étais déjà sur le pont. Des

hommes couraient affolés, pou-

sant des cris, lançant des mots

que je ne comprenais point.

Tout à coup, un matelot me

heurtait.

C'était Swane.

— Rien à faire, me dit-il.

rien à faire! Le matelot! Il

est parti... avec son affreux

négre et d'autres bandits.

— Parti? m'écriai-je.

— Oui, parti dans le canot au-

tombeau du bord.

— Et miss Edith?

— Elle s'est emmenée. Nous som-

mes arrivés trop tard... Tenez,

regardez là-bas!...

J'aperçus, en effet, sous un

rayon de lune, une petite chose

Confiez vos travaux D'IMPRESSION,
de RELIURE et de PHOTOGRAVURE
aux ateliers de LA TRIBUNE.

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, LUNDI, 16 NOVEMBRE 1942

Ne détruisez pas ce journal!
Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en
offrant vos vieux journaux au Comité de
RÉCUPÉRATION

L'hon. MacKinnon rend un délicat hommage aux Canadiens français, au dîner du Club Libéral Howard

ACTIVITES DES JEUNES A GRANBY

La Chambre de Commerce célèbre avec éclat le 5e anniversaire de sa fondation. GRANBY, 16 (D.N.C.) — La bibliothèque municipale de Granby, dont la Chambre de Commerce des Jeunes a la garde, aura bientôt son bibliothécaire attitré, à ce qu'a laissé entendre le maire, M. Horace Boivin, au banquet de l'association à l'hôtel Granby.

M. Boivin a souligné que l'école des arts et métiers était une initiative de la Chambre des Jeunes. Le programme suivant a marqué le cinquième anniversaire de fondation de la Chambre de Commerce des Jeunes à Granby: —

Lundi, l'assemblée de la Chambre à l'hôtel de ville, Mardi, M. Charles Garneau annonce une surprise aux quinquennaires. Mercredi, visite industrielle de la manufacture d'acier de la Chambre de Commerce.

Le vendredi il y a eu visite du filtre de Granby et du lac de l'Efford. Environ 35 membres de la Chambre Cadette ont été invités. M. Boivin et l'échevin Vachon ont donné les explications voulues ayant trait à l'efficacité de l'usine de filtration desservie par deux filtres.

LE TERME DES ASSISES PREND FIN CE MATIN

Un autre panneau de jurés sera assigné pour les trois procès du Dr Ménard, le 30 novembre.

Le terme des Assises Criminelles a pris fin ce matin par l'imposition de sentences aux accusés qui ne les avaient pas encore reçues et les jurés ont tous été libérés définitivement. Un nouveau panneau sera assigné à la fin de novembre pour les trois dernières causes du Dr A. Ménard, de Garthby, accusé en vertu de la loi des narcotiques.

Rodolphe Marquis, de Coaticook, trouvé coupable de tentative de vol, a été condamné à un an de prison. Ivan Smith, qui avait été trouvé coupable d'être intervenu dans l'exercice des devoirs d'un officier de la loi, a été condamné à 2 mois de prison à compter de son incarcération. Le procureur de l'accusé a imploré la clémence du tribunal et l'accusé lui-même y est allé lui aussi d'allocution pour atténuer le président du tribunal. Le juge White a déclaré à Smith qu'il voulait bien prendre en considération les remarques de son procureur, mais que d'un autre côté, «vous avez un dossier criminel et ce n'est pas la première fois que vous venez devant les tribunaux pour la violation des lois; je vous condamne à deux mois de prison».

M. Edouard Giguère décédé ce matin à Lac Mégantic

LAC MEGANTIC, 16 (Spécial à la Tribune). — M. Edouard Giguère, de Lac Mégantic, est décédé ce matin à l'âge de 27 ans, à la suite d'une longue maladie. Il laisse son père et sa mère, M. et Mme Georges Giguère, de Lac Mégantic, ainsi que sept frères, MM. Joseph Giguère, de Bellefleur, Lucien Giguère, de Lévesque, Maurice Giguère, de Lévesque, Raoul, de Lac Mégantic, M. l'abbé Jean Giguère, de Sherbrooke, et Roger Giguère, de Rimouski; et trois sœurs, Mme Alfred Kiltner (Béatrice), de Niagara Falls, N.Y., Mlle Simone, de Montréal, et Annette Giguère, de Sherbrooke. Les funérailles auront lieu jeudi matin, en l'église Ste-Agnès de Lac Mégantic.

La Banque Royale ouverte ce matin

Malgré le violent incendie qui a ravagé, samedi dernier, l'édifice coin Alexander et King-Ouest, la succursale de la Banque Royale, située au rez-de-chaussée, de ce même édifice, est ouverte aujourd'hui comme d'habitude, et son personnel est au service de ses clients. Ceux-ci sont priés d'en prendre note.

Après avoir rendu visite à sa fille au King's Hall de Compton, le ministre fédéral du Commerce et de l'Industrie surprend les trois associations libérales de Sherbrooke au milieu de leurs agapes au Club Howard.

M. Gingues, conférencier

L'honorable James MacKinnon, ministre fédéral du Commerce et de l'Industrie, a causé, samedi soir, une grande et agréable surprise aux quelque 250 libéraux qui assistaient au dîner des trois associations libérales de Sherbrooke, en faisant irruption dans la salle du Club Howard, où ce dîner avait lieu, sous la présidence de M. Donat Jacques, président de l'Association Libérale du comté de Sherbrooke.

Invité à adresser la parole après M. Maurice Gingues, conférencier de la soirée, l'honorable MacKinnon rendit un délicat hommage aux Canadiens-français en disant qu'ils sont tous des orateurs nés et en disant que le succès que remporte la mission commerciale qu'il dirige, il y a un an, en Amérique latine, dépend surtout du fait qu'elle était en mesure de dire à ces pays de l'Amérique latine qu'il y a au Canada près de 40 pour cent des citoyens qui parlent le français et plus de 40 pour cent qui pratiquent la religion catholique.

Conseillement, M. MacKinnon dit que M. Yves Lamontagne, qui représentait la province de Québec dans cette mission, est en grande partie responsable de la signature de traités commerciaux avec tous les pays visités — traités qui fourniront des débouchés aux produits canadiens, après la guerre.

Enfin, M. MacKinnon déclara que le comté de Sherbrooke est heureux d'avoir un jeune homme comme député fédéral — car le temps est aux jeunes en politique et il demanda à la population du comté de se choisir un autre jeune homme comme représentant provincial, le moment venu, pour être aussi bien représenté à Québec qu'il l'est à Ottawa.

C'est M. Donat Jacques qui présente le ministre MacKinnon des son arrivée dans la salle. M. MacKinnon était de passage à Sherbrooke après avoir rendu visite à sa jeune fille au King's Hall de Compton.

A ce sujet, l'honorable sénateur C.-B. Howard, qui était chargé de présenter le conférencier de la soirée, déclara que le ministre «savait que la seule place où il pouvait envoyer ses enfants pour qu'ils aient l'esprit bien balancé et non l'esprit étroit était dans la province de Québec». Dans sa conférence, M. Maurice Gingues parla des devoirs de l'homme public et énuméra l'honnêteté, le bon jugement et la loyauté comme qualités primordiales de l'homme public. Quant à M. Donat Jacques, il souhaita la bienvenue aux nombreux convives, remercia tous les organisateurs du dîner et émit le vœu que les électeurs de Sherbrooke, qui ont donné une si belle majorité à leur député fédéral, sauraient se choisir un député libéral lors des prochaines élections provinciales.

Les autres orateurs furent MM. Ephrem Breton, président du Club Howard, Gérard Berard, président de la Jeunesse Libérale, et J.-W. McKee, vice-président de l'Association Libérale de Sherbrooke.

Le sénateur Howard
L'honorable sénateur C.-B. Howard commença son discours en soulignant les progrès accomplis depuis des années par le parti libéral et le club libéral de Sherbrooke que beaucoup de jeunes fréquentent maintenant.

Il n'en a pas toujours été de même dit le sénateur Howard. Lorsque le club commença son existence, il ne comptait qu'une douzaine de membres qui durent lutter beaucoup et ce sont eux

qui ont lutté le plus qui ont le mieux réussi.

Au Canada, dans le Québec et à Sherbrooke, les libéraux n'ont pas honte de leur parti, poursuit M. Howard. Ils sont fiers d'avoir à la tête du pays, dans ces temps de guerre, un homme comme le très honorable William Lyon Mackenzie King.

«Si nous n'avions pas eu M. (A suivre en page 8—1ère col.)

La campagne de charité

Le maire, les échevins, et les voyageurs de commerce apportent leur concours

Les souscriptions affluent de toutes parts et marquent une belle avance sur les résultats correspondants de l'an dernier.

Le dîner de la Campagne de Charité réunit samedi midi, à l'Hôtel de la Ville, un grand groupe de personnes importantes de la ville: une délégation du Conseil municipal et de l'Association catholique des voyageurs de commerce.

En plus des convives habituels on remarquait: Mgr O.-Z. Letendre, P.A., V.G., M. A.-C. Ross, maire, et Mme Ross, le père Neault, du camp militaire, M. et Mme Louis Gauthier, le colonel E. Nantel, M. Murphy, le capitaine Séguin, le Lt Lussier, M. Alfred Roux, M. Jacques Lagassé, MM. et Mmes J.-P. Perron, Auguste Brunelle, Robert Moreau, L.-H. Bourgeois, C.-E. Janelle, M. Edgar Cyr, J.-W. Casteau, Gingras, Adrien Durand, Alfred Gauthier, Antonio Bégin, René Gagnon, Gaston Lamoureux, Armand Bélanger, Jacques Bachand, Yvon Lise, Philippe Barbeau, Maurice Cloutier, Mmes E. Poulin, E. Bilodeau, Mlle Charlotte et Suzanne Nadeau, M. Brazeau, MM. A.-D. Dupuis, Conrad Jacques et autres.

M. Gédéon Nadeau, secrétaire de la campagne donna le rapport des souscriptions pour la journée de vendredi. Le montant perçu s'élève à \$2,248.15 ce qui porte le total à \$9,292.60. L'an dernier, au même jour de la campagne l'on avait recueilli la somme de \$9,053.46; l'avance est de \$232. Le comité des dames a collecté la somme de \$1,609 contre \$1,443 l'an dernier.

Les sollicitations continueront à faire lundi, mardi et mercredi, jusqu'à 5 heures le soir.

Le maire Ross

A la fin du repas, M. A.-C. Ross, maire de Sherbrooke adressa la parole. Il exprima sa reconnaissance aux organisateurs de la campagne, de l'invitation qui lui avait été faite ainsi qu'au Conseil municipal. Il dit que l'emprunt de la Victoire qui a été souscrit dernièrement était un acte, maintenant c'est un don que l'on nous demande et pour une cause très belle et très nécessaire.

Il rendit hommage aux religieuses de leur dévouement et encouragea l'assistance à souscrire généreusement pour aider ceux qui se dépensent sans compter et ne demandent rien en retour.

Le colonel Nantel, donna le rapport des souscriptions recueillies au camp militaire de Collinsville. Sur un objectif de \$1,000, il a recueilli jusqu'à date la magnifique somme de \$921. Les militai-

Fête aux huitres au mess des Fusiliers



Voici un instantané pris, samedi soir, pendant la fête aux huitres organisée à l'intention des membres du mess des officiers des Fusiliers de Sherbrooke. Dans le groupe, on remarque le lieutenant-colonel Alphonse GENEST, commandant des Fusiliers, le lieutenant-colonel Emile LEVESQUE, commandant du Camp de Valleyfield, le lieutenant-col. T.-R. MACKENZIE, commandant du Sherbrooke Regiment (2e bataillon), le juge Dalma LANDRY, le lieutenant-col. Johnny BOURQUE, le capitaine Sylva TRUDEAU, le capitaine L. TURCOTTE, le major A. CAMIRAND, MM. Aurélien NOEL, Gédéon NADEAU, Gaston MASSE, Philippe JUNEAU, Jos. BÉGIN, R. RAMSAY, Mmes Emile LEVESQUE, Zoël TRUDEAU, Julien GIROUX, Charles de L. MIGNAULT, Laurent BOISVERT et autres. (Photo La Tribune)

Nos entrées

L'hon. James MacKinnon

Le Canada a présentement une magnifique occasion d'accroître son commerce avec les pays de l'Amérique du Sud et de s'emparer, au moins partiellement, de grands marchés dont bénéficient surtout les nations européennes jusqu'au moment de la déclaration de la guerre. Voilà ce que déclarait, hier, le ministre fédéral du Commerce et de l'Industrie, l'hon. James-MacKinnon, au cours d'une interview accordée à un journaliste de la «Tribune».

Le distingué visiteur, qui passa quelques heures à Sherbrooke en fin de semaine avant d'aller saluer sa fille au King's Hall College de Compton, a ajouté que le Canada a déjà commencé à profiter des accords commerciaux conclus au cours des derniers mois avec quelques-unes des principales républiques de l'Amérique latine, mais il prévoit que les résultats seront encore plus favorables après les hostilités. Les bases d'un grand essor commercial ont été jetées, dit-il, et des négociations sont en cours ou seront entamées avec d'autres pays sud-américains afin de conclure de nouveaux traités de commerce.

Le Canada, dit l'hon. M. MacKinnon, a conclu jusqu'ici des traités avec le Brésil, l'Argentine, etc. (A suivre en page 8—4e col.)

Une unité de recrutement du Corps d'Aviation est à Sherbrooke pour la semaine

Cette unité lance un appel tout particulier aux postulantes de la section féminine du Corps d'Aviation, sachant bien que les hommes sont plus facilement attirés par l'aviation.

L'unité mobile de recrutement du centre de recrutement n° 13 du Corps d'Aviation royal canadien (Montréal) est actuellement à Sherbrooke pour rencontrer tous les postulants et postulantes du Corps d'Aviation.

Cette unité mobile est sous la direction du lieutenant d'aviation Laurent Laidremont et comprend en outre un officier médical, le lieutenant de section Claude St-Onge, de Huntingdon, et l'assistante officier de section Phoebe Anne Freeman, de Montréal, diplômée du King's Hall de Compton.

L'unité a établi son quartier général à l'Hôtel de Ville et assermentera dès cet après-midi cinq postulantes du Corps d'Aviation.

Université de l'Air

Cette unité vient à Sherbrooke dans le but d'élever au postulant des dépenses onéreuses de voyages à Montréal. Elle a tout ce qu'il faut pour faire subir des tests de classification aux postulants et postulantes, pour leur faire subir un examen médical et leur fournir tous les renseignements possibles sur les métiers du Corps d'Aviation qui est presque reconnu comme une Université de l'Air.

Aux Assises

A la suite d'un désaccord chez les jurés, Ménard va subir un deuxième procès

Les jurés délibèrent pendant une heure et demie environ et déclarent qu'ils ne pourront jamais s'accorder. — Les plaidoiries et la charge du juge.

Par la bouche de leur président, M. G.-A. Laliberté, de Sherbrooke, les jurés au procès du Dr Albin Ménard, médecin de Garthby, ont déclaré samedi après-midi qu'ils ne s'accorderaient pas et qu'ils ne voyaient aucun moyen d'en venir à un accord. Conséquemment, les jurés ont été libérés sur le champ et l'accusé devra subir un deuxième procès sous l'accusation d'avoir, dans le cours de septembre dernier, procuré et vendu de l'héroïne à A.-G. Fraser, de St-Jean, alors que ces narcotiques n'étaient pas pour des fins médicales et que le nommé Fraser n'était pas sous les soins de l'accusé.

Dans sa charge aux jurés, l'hon. juge C.-D. White avait déclaré, après avoir expliqué la loi, que l'accusé lui-même avait admis dans la boîte qu'il ne connaissait même pas avoir jeté la loi en lui faisant parvenir du poison, d'autant plus que la preuve démontrait aussi que Fraser n'avait jamais été sous les soins de l'accusé. Le juge a terminé sa charge très brève du reste, en déclarant: «Il est toujours triste de condamner un homme comme l'accusé, mais vous êtes sous serment et moi aussi et notre devoir est parfois pénible à remplir».

Nous apprenons ce matin que le deuxième procès du Dr Albin Ménard, de Garthby, nécessaire par un désaccord des jurés samedi après-midi, commencera le 30 novembre. Il ne reste plus que les trois procès du Dr Ménard devant les Assises et les jurés ont été libérés définitivement ce matin. Un autre panneau de jurés sera assigné. Le 30 novembre, l'accusé subira son procès sous la même accusation de la semaine dernière, celle d'avoir procuré et vendu de l'héroïne à A.-G. Fraser, alors que celui-ci n'était pas sous ses soins et que l'héroïne n'était pas requise pour des fins médicales. Plus tard, l'accusé subira deux autres procès pour des offenses analogues.

La séance de samedi matin a été occupée par les plaidoiries des avocats. Me Antoine Rivard, c.r. de Québec, parlant pour la défense et Me Armand Rousseau, c.r., procureur spécial de la Couronne. Le premier a fait ressortir la bonne réputation de l'accusé, et surtout, que dans cette affaire, il avait voulu soulager des narcomanes tandis que Me Rousseau a souligné que la preuve, la défense avait ni plus ni moins admis l'offense et qu'elle avait même admis d'autres offenses.

UNE COLLISION
ENTRE UN TAXI
ET UNE AUTO

Une seule collision d'automobiles a été rapportée en fin de semaine. Il s'agit du taxi de M. M. Lacroix, 27½ 1ère Avenue Nord, qui est venu en collision avec l'auto de M. J. Lacombe, de Lac Mégantic, à l'angle de la rue King-Est et 26ème Avenue. Le taxi a été sérieusement endommagé.

C'est le constable Hamel qui a fait enquête.

Deux individus ont comparu ce matin en cours de recorder, le premier un conducteur de taxi, accusé d'avoir fait de la vitesse et le second accusé d'ivresse. Le conducteur de taxi a été condamné à \$100.00 d'amende et les frais et le second, arrêté sur le terrain du C.P.R. par le constable Bélanger, a été condamné aux frais de la cause.

Un poêle surchauffé aurait entraîné la conflagration qui a ravagé cinq immeubles

Le directeur Percy Donahue explique les origines du désastreux incendie de samedi matin qui a causé la mort de deux personnes et des blessures à trois autres.

Le directeur Percy Donahue, du département de la Police et des Incendies nous apprend ce matin qu'il est d'avis que l'incendie qui a ravagé trois maisons et en a endommagé 5 autres samedi matin, causant deux pertes de vie et des blessures à trois personnes, a été apparemment causé par une étincelle échappée d'un poêle dans le restaurant Rancourt, où le feu a originaire.

Le directeur Donahue nous apprend que vers 6.15 heures, une demoiselle Emond, qui pensonne chez les Rancourt, s'est levée pour aller à son travail et qu'elle a allumé le poêle pour faire son déjeuner. Elle est ensuite partie pour prendre l'autobus et il se peut qu'une étincelle sortie du poêle soit tombée dans la boîte à bois pour y mettre le feu qui s'est ensuite communiqué à la cloison et au reste de la bâtisse.

C'est le constable Fortier, qui en revenant au poste, a entendu des cris et a donné l'alarme. Le constable s'est ensuite rendu sur les lieux où il est arrivé à temps pour recevoir dans ses bras Mme Philippe Bolavert, qui sautait d'une fenêtre du 2ème étage.

Le directeur profite aussi de l'occasion pour remercier sincèrement tous les citoyens qui ont bien voulu aider les pompiers soit dans leur travail, soit encore en passant du café aux hommes de la brigade.

Pompiers blessés
Trois pompiers ont été blessés lors de l'incendie de samedi matin, King et Alexandre, il s'agit du capt. Ernest Renaud, qui s'est enfoncé un clou dans un pied, du constable Armand Desbuis, qui a eu le pouce gauche fracturé lorsqu'il a été atteint à la main par une lance à haute pression qui ouvrait au haut d'une échelle, et le constable L.-P. Lessard, qui a reçu une déchirure à la conjonctive de l'œil lorsqu'un jet d'eau l'atteignit en pleine figure.

Ces trois hommes ont cependant continué à faire leur travail et ce n'est que plus tard qu'ils ont été soignés et traités pour leurs blessures.

Mme RANCOURT EST DANS UN ÉTAT CRITIQUE

Nous apprenons de l'hôpital que Mme Ovide Rancourt, qui a reçu de graves brûlures au cours de l'incendie de samedi matin, est dans un état très critique.

Nous apprenons ce matin à l'hôpital St-Vincent de Paul que Mme Ovide Rancourt, 24 ans, qui a reçu de graves brûlures lors de l'incendie qui a ravagé plusieurs maisons dont celle qu'elle occupait avec son mari et sa fille, qui ont perdu la vie dans ce feu, est dans un état très critique aujourd'hui.

Mme Rancourt a été gravement brûlée au dos, aux cuisses, aux bras et à la figure. Elle a été administrée samedi soir et on ne s'attend pas à ce qu'elle survive à ses blessures. Les autorités de l'hôpital nous apprennent cependant qu'elle s'attendait à ce que Mme Rancourt passe la journée.

Quant à M. et Mme Philippe Bolavert, âgés respectivement de 63 et 53 ans, qui ont aussi été transportés à l'hôpital après avoir sauté du 2ème étage, on nous apprend que leur état est satisfaisant.

Le coroner Léonidas Bachand doit tenir enquête cet après-midi sur la mort de M. Rancourt et de sa fille Claudette, dont on a retrouvé les cadavres carbonisés dans un escalier après l'incendie.

Souscriptions à la Campagne

La campagne de charité s'achève vers son objectif. Les souscriptions atteignent à date la somme globale de \$11,324.80.

Voici une autre liste de souscripteurs: — Stanstead & Sherbrooke Insurance Co., \$250; La Tribune, Ltee, \$200; Hon. Jacob Nicol, M. et Mme Eug. Codère, \$150; Emploies, Dept. Volontaire, \$100; M. et Mme J. Lacombe, de Lac Mégantic, \$50; Banque de Montréal, M. et Mme D. Panneton, \$50; Hospice du Sacre-Coeur, (orphelins), \$28.12; Banque Royale du Canada, Banque Royale du Canada rue Wellington, J.-W. Grégoire, Dr Jean Marcoux, \$35; Eugène Gervais, Hôtel Queen, \$20; Famille E.-A. Bernard, Hôtel Normand, \$15; Club Social Sherbrooke, Le Jeune Commerce, de Sherbrooke, M. L.-P. St-Jean, Hon. Judge C.-D. White, Mme Antonia Pab, Anonymous, Ernest Précourt, W. Dussault, Anonymous, M. et Mme Geo. H. Carr, M. et Mme Isidore Gosselin, Hotel American, Hotel Continental, Grand Union, Louis N. Audet, J.-A. Poulin, J.-C. Côté, \$10; Banque Royale du Canada \$6; Banque de Montréal, \$5.00; Edney Armittage & Co., John P. Wells, M. N. Lacroix, Mme Gaudin, Mme D. Dubois, M. Emond, Mme J.-N. Rheaume, Mme L.-R. Langis, M. Léandre Proulx, Mme H. Darby, Philibert Laguerre, A. Verret, Newton Construction, Mont Notre-Dame Couvent, Mlle Parnell L'Abbe, Mme Morin-D. Labrecque, Religieuses de l'Hospice, Mme et Mlle Benoît, Mme La Boudrie, Congrégation des Hommes St-Sacrement, J.-O. Rouillard, V.-A. Fleete, Hall Machinery Co., Dr Bayne, J.S. Mooney, G.-D. Wadsworth, Hotel Newer Wellington, Chateau Frontenac, Dr Valmore Olivier, \$5.00.



Samedi soir, le dîner des trois associations libérales du comté de Sherbrooke a réuni au Club Howard plus de 250 convives et fut marqué par la visite tout à fait inattendue de l'honorable James MacKinnon, ministre fédéral du Commerce et de l'Industrie. Sur la photographie ci-dessus, on remarque, de gauche à droite: M. Donat JACQUES, président de l'Association Libérale du comté de Sherbrooke et président du dîner, M. Donat JACQUES, l'honorable sénateur C.-B. HOWARD, M. L.-E. BRODEUR, M. Ephrem BRETON, président du Club Howard, le conseiller Paul HAMEL et Mme HAMEL, Me Albert RIVARD, secrétaire de l'Association Libérale, Mme Maurice GINGUES et M. Maurice GINGUES, député de Sherbrooke aux Communes et confère de la soirée. (Photo La Tribune)

LA TRIBUNE

Fondée en 1914

Pour tous services: 3, rue Marquette,
Sherbrooke.
Téléphone: 971.

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.),
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).

Représentants

Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto,
Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.

LUNDI, 16 NOVEMBRE 1942.

Des mesures nécessaires

Ce n'est pas pour rien que le président Roosevelt a dû recourir récemment à des mesures spéciales pour empêcher que les prix des choses essentielles à la vie montent à des hauteurs insupportables. Déjà, ce mouvement vers la hausse avait commencé en 1940 pour se continuer avec plus d'accélération en 1941 et en 1942. Quelques statistiques publiées par le "Bureau of Labour" prouvent à l'évidence que sans l'intervention du gouvernement Roosevelt, la nation américaine aurait eu à affronter dans quelque temps un boursoufflement des prix extraordinaire et, bientôt aussi, l'inflation et toutes ses conséquences.

L'indice du coût des produits achetés par les salariés et petits employés des grandes villes des Etats-Unis indique, d'après les statistiques du "Bureau of Labour", une avance de 3.7 pour cent entre décembre 1940 et décembre 1941, avance commencée en février et continuée durant les mois suivants. Au cours de l'année, les groupes des denrées alimentaires et des articles ménagers ont marqué des avances d'environ 16 pour cent, celui de l'habillement, d'environ 13 pour cent, et le groupe des produits divers, d'environ 6 pour cent, tandis que les augmentations dans le loyer, le combustible, l'électricité et la glace étaient dans chaque cas d'environ 3 pour cent.

D'autre part, les produits de la ferme ont marqué le gain le plus considérable, soit près de 22 pour cent, de 1940 à 1941. Le bétail et les volailles ont avancé de plus de 32 pour cent; les grains, de 13 pour cent; le coton, de 38 pour cent. Les aliments ont marqué un gain de 16 pour cent, à cause principalement des avances dans les viandes, les produits laitiers, et certains produits importés, comme le thé, le café, le cacao et le poivre. Les produits textiles ont augmenté de plus de 15 pour cent, à cause principalement des augmentations des cotonnades, du gros canevas et de certaines espèces de fibres, comme le chanvre, etc.

Les mesures prises par l'administration Roosevelt tendent toutes à stabiliser les prix des produits et des marchandises de demande très courante, et quant aux objets de luxe, ils sont frappés, comme au Canada, de forts impôts. M. Roosevelt ne veut pas que l'on spéculer sur la difficulté des temps, sur la guerre et les misères qu'elle entraîne. Comme ici, il fixe les salaires des travailleurs et les prix des denrées, des loyers, du vêtement, etc. Dans les circonstances, ce contrôle sévère est appelé à faire du bien et à mater les instincts des spéculateurs-nés.

Les Français Combattants

En marge des grands événements qui se sont produits, la semaine dernière, sur le front d'Afrique, notre confrère le Soleil, fait ces pertinentes remarques:

"Du fond de l'abîme où le délittisme l'a plongée, la France entend des voix amies qui lui parlent de libération prochaine. La plus noble vient de ses propres fils qui n'ont cessé de combattre l'ennemi séculaire de leur patrie. Ce sont les milices auxquelles commande le général Charles de Gaulle. A cette légion se joignent aujourd'hui les troupes coloniales françaises, dont le général Giraud prend la direction en Algérie. A l'occasion de la contre-offensive actuellement en progrès, Londres et Washington ont voulu signaler le mérite des chefs et des soldats de ce mouvement chevaleresque qui représente l'armée et la marine françaises dans l'Alliance antihitlérienne. Mais une mention honorable ne suffit pas à reconnaître le mérite des champions du droit et de

l'honneur de la France. On ne saurait résumer en quelques mots sympathiques l'immense part que des combattants français ont prise aux campagnes victorieuses du centre, de l'est, du nord et de l'ouest de l'Afrique, comme au Levant, comme en Océanie, comme à Madagascar. Ces Français libres et combattants ont rendu bien d'autres services signalés à la cause des Alliés. Ici même, en Canada, par leur esprit de discipline et de sacrifice, ils ont donné un exemple admirable qui a porté ses fruits. Grâce à eux, il n'y avait pas de confusion possible dans les coeurs entre la France héroïque et l'imposture de Vichy, même quand une diplomatie suspecte entretenait des relations équivoques avec le Pétain, les Darlan, et les Laval. Sans doute, dans la tragédie dont on entrevoit la fin prochaine, il n'y a que l'histoire qui puisse jamais reconnaître l'esprit et la vertu des gestes français accomplis par Charles de Gaulle et ses compagnons. En attendant cette revendication éclatante, le Canada français reste le témoin édifié de la noblesse de ces dignes fils de la France immortelle".

Feuilles Volantes

Hitler peut trouver son Waterloo en Afrique.

L'Espagne est dans une situation Franco-casque.

Les as de la Royal Air Force n'y vont pas timidement à Gènes...

S'il ne devait plus rester qu'un traître, je serais celui-là: semble se dire Pierre Laval.

Hitler ne sait plus où donner de la tête et Mussolini ne sait plus où donner du front.

Les Boches trouvent plus avantageux et plus commode de voler une flotte que de s'en construire une.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe attaque sans cesse et sans répit l'hon. T.-D. Bouchard... Il ne le trouve donc pas encore assez populaire!

Pétain n'a jamais compris ou n'a jamais voulu comprendre ce conseil du maréchal Foch: "Sachez pour quoi et avec qui vous agissez, vous saurez comment agir".

Titre d'un journal: "Cinq combattants et un journaliste ont réussi à s'emparer d'un aéro-drome, près d'Alger".

Le journalisme mène partout... pourvu qu'on y aille.

Il faut dépasser l'objectif de \$12,000 de la Campagne de Charité. Que chacun donne quelque chose, et non seulement le compte y sera, mais il y aura d'agréables surprises, merci soit.

TRISTAN

L'opinion des autres

Notre garde civile

Le mouvement que représente le Comité de protection civile mérite l'appui de tous les citoyens. Ce n'est pas lorsque les raids se produisent ou que les sabotages seront à l'oeuvre qu'il sera temps d'agir. Souhaitons que notre territoire soit épargné jusqu'à la fin de la guerre, mais prenons quand même les moyens de le protéger. C'est simple prudence. (La Presse — Montréal).

Ni New-York, ni Londres

Quelle est la plus grande ville du monde? New-York? Londres? Non pas. La plus grande ville du monde, c'est Stalingrad. Les Allemands viennent de le prouver. Depuis plusieurs semaines ils avancent dans Stalingrad et ils n'en ont pas encore atteint le centre.

Voilà en quels termes la B.B.C. se paye la tête de la propagande allemande. Jurons que le docteur Goebbels ne doit pas la trouver drôle.

(Le Canada — Montréal).

Les Beaux Vers

Guillaume et Paris

(Un souvenir de 1870)

Paris, comprends ton danger,
J'ai pris ton armée au piège;
Ouvre, ou je vais t'assiéger.
—Assiège!

Tu verras se consumer
Le vieillard, l'enfant, la femme.
Ouvre, ou je vais t'affamer!
—Affame!

Un cratère va flamber
Brûlant palais et mansarde,
Ouvre, ou je vais bombarder!
—Bombarde!

Tous n'ont pas même raideur
Pour la paix qu'on maugnonne.
Quel est ton ambassadeur?
—Cambronne!

Eugène POTTIER

Dollard "Colon" Ménard

A Rivière-du-Loup et à Rimouki, au cours des manifestations qui ont eu lieu cette semaine en l'honneur du lieutenant-colonel Dollard Ménard, des orateurs ont mentionné avec fierté le fait que le brave commandant des Fusiliers Mont-Royal est originaire de la région du bas de Québec, étant né dans le comté de Temiscouata.

En effet, c'est bien exact. Le lieutenant-colonel Dollard Ménard est né le 8 mars 1913 à Lac-Long, qui était alors une simple mission de colonisation, et il a été baptisé le lendemain dans l'église paroissiale de Notre-Dame du Lac. Nombre de gens se demandent comment cela a-t-il pu arriver, les parents du héros de Dieppe lui-même n'habitent pas dans le comté de Temiscouata. L'explication de cette étrange situation est la suivante.

Le père de Dollard Ménard — Joseph Placide Ménard — est ingénieur civil de carrière. Ses activités professionnelles le contraignent longtemps à voyager et même à établir sa résidence dans divers endroits, ailleurs qu'à son domicile ordinaire. En 1913, ses devoirs d'ingénieur le conduisent avec Mme Ménard (Louise Labarre) dans le Temiscouata. Ils étaient provisoirement installés dans la maison du Lac Long lorsque leur fils Dollard vint au monde. L'incident de sa naissance en pays de colonisation valut à l'enfant, dans sa famille, l'amusant surnom de "Colon", surnom par lequel ses proches, camarades, condisciples et amis ont continué dans la suite à le désigner familièrement, ainsi que le faisaient hier soir, dans son allocution au Camp 55, le lieutenant-colonel Bellavance.

Quand on lui parle de cette aventure de sa naissance qui lui valut son surnom de "Colon", le jeune et valeureux guerrier Dollard Ménard sourit avec bonne humeur, d'un air amusé et fier à la fois. "Colon" n'est-il pas un noble et beau titre, même à celui-là le grand soldat! Il obtient sans mérite particulier Dollard Ménard, qui y a droit "honoris causa", à raison d'en être fier, de même que les Temiscouatains s'enorgueillissent avec raison d'être, par droit de naissance, les propres pays d'un héros.

FLIC.

(Le Progrès du Golfe).

S.V.P. NATIONAL

Questionnaire No. 565

A — Les habitants de Montréal purent-ils rapidement pourvoir à toute leur subsistance sans l'aide de la métropole?

B — Par quel moyen les autorités payèrent-elles le coût de la construction des fortifications de Montréal?

C — Comment La Fontaine entendait-il la coopération avec les réformistes du Haut-Canada? (Voir réponses en page 5)

ROCK FOREST, (D.N.C.) — A l'occasion de la Halloween, quelques parents et amis se réunirent à la demeure de M. et Mme Adolphe Gaudette. Ce sont: MM. Armand Gaudette, Omer Liguère, Réal Aubert, Philippe Aubert, de Sherbrooke, et M. Roch Gaudette, Mlle Marguerite Bilodeau, Gisele Ledoux, Violette et Marthe Gaudette et Mlle Marguerite Boucher, de Sherbrooke.

RANDONNÉES DE NOS AVIATEURS

Par Maurice Desjardins
correspondant outre-mer des journaux de langue française

Avec le C.A.R.C. quelque part en Angleterre, 13 (P.C.) — Cinq escadrons du Corps Royal d'Aviation Canadienne, dont l'escadron des Alouettes collaborant au travail destructeur du commandement du bombardement. D'autres sont en voie de formation. On voudrait y compter 20 escadrons canadiens.

Jusqu'à date, nos aviateurs ont contribué à l'effort total du commandement du bombardement en servant dans nos cinq escadrons ou, individuellement, dans des escadrons de la Royal Air Force.

Lorsque l'objectif de 20 escadrons sera atteint, leur nombre sera suffisant pour former un "groupe" autonome complet au sein du commandement du bombardement.

Le commandement du bombardement est l'organisme qui dirige l'offensive, de jour ou de nuit, de tous les avions de bombardement de la R.A.F. Il faut en excepter les Hurricane-bombers qui dépendent du commandement de la chasse) et nos avions de la tâche consistant à jeter des mines dans les eaux ennemies.

Le ministre de l'Air, Sir Archibald Sinclair, déclarait dans un récent discours que le commandement du bombardement devait être considéré comme le jayet de l'arsenal anglais, dont l'armée est l'épée et la marine la trident.

Le commandement du bombardement, en effet, est un jayet qui ne cesse de percer le cœur de l'industrie de guerre allemande et de porter des coups terribles aux lignes de ravitaillement de l'ennemi.

Dans sa déclaration qui n'a guère pas été bien comprise par les populations allemandes, Sir Archibald a laissé entendre que d'ici quelques mois, les raids massifs de 1,000 bombardiers au-dessus du Reich deviendraient "de moins en moins rares".

AIDE À LA RUSSIE

C'est surtout par les violentes attaques du commandement du bombardement que la Grande-Bretagne a aidé à la résistance de la Russie à l'invasion nazie. La moitié des avions de chasse allemands, en effet, ont dû quitter le front russe et se diriger vers l'Ouest pour lutter contre les gros bombardiers du commandement desquels étaient aidés par le commandement de la défense côtière contre la marine marchande de l'Axe.

Les raids du commandement du bombardement exigent, on le devine, toute une série de préparatifs. C'est le maréchal de l'Air Sir Arthur Harris, chef du commandement, qui choisit la cible, une fois que le ministre de l'Air a décidé quel genre d'objectif militaire il convient d'attaquer.

Le raid sera-t-il de jour ou de nuit? Sera-t-il de 50, 100, 200 ou

plus? Le commandement du bombardement, en effet, est un jayet qui ne cesse de percer le cœur de l'industrie de guerre allemande et de porter des coups terribles aux lignes de ravitaillement de l'ennemi.

Dans sa déclaration qui n'a guère pas été bien comprise par les populations allemandes, Sir Archibald a laissé entendre que d'ici quelques mois, les raids massifs de 1,000 bombardiers au-dessus du Reich deviendraient "de moins en moins rares".

Le commandement du bombardement, en effet, est un jayet qui ne cesse de percer le cœur de l'industrie de guerre allemande et de porter des coups terribles aux lignes de ravitaillement de l'ennemi.

Dans sa déclaration qui n'a guère pas été bien comprise par les populations allemandes, Sir Archibald a laissé entendre que d'ici quelques mois, les raids massifs de 1,000 bombardiers au-dessus du Reich deviendraient "de moins en moins rares".

Dans sa déclaration qui n'a guère pas été bien comprise par les populations allemandes, Sir Archibald a laissé entendre que d'ici quelques mois, les raids massifs de 1,000 bombardiers au-dessus du Reich deviendraient "de moins en moins rares".

Dans sa déclaration qui n'a guère pas été bien comprise par les populations allemandes, Sir Archibald a laissé entendre que d'ici quelques mois, les raids massifs de 1,000 bombardiers au-dessus du Reich deviendraient "de moins en moins rares".

Dans sa déclaration qui n'a guère pas été bien comprise par les populations allemandes, Sir Archibald a laissé entendre que d'ici quelques mois, les raids massifs de 1,000 bombardiers au-dessus du Reich deviendraient "de moins en moins rares".

Dans sa déclaration qui n'a guère pas été bien comprise par les populations allemandes, Sir Archibald a laissé entendre que d'ici quelques mois, les raids massifs de 1,000 bombardiers au-dessus du Reich deviendraient "de moins en moins rares".

Dans sa déclaration qui n'a guère pas été bien comprise par les populations allemandes, Sir Archibald a laissé entendre que d'ici quelques mois, les raids massifs de 1,000 bombardiers au-dessus du Reich deviendraient "de moins en moins rares".

Dans sa déclaration qui n'a guère pas été bien comprise par les populations allemandes, Sir Archibald a laissé entendre que d'ici quelques mois, les raids massifs de 1,000 bombardiers au-dessus du Reich deviendraient "de moins en moins rares".

Dans sa déclaration qui n'a guère pas été bien comprise par les populations allemandes, Sir Archibald a laissé entendre que d'ici quelques mois, les raids massifs de 1,000 bombardiers au-dessus du Reich deviendraient "de moins en moins rares".

Dans sa déclaration qui n'a guère pas été bien comprise par les populations allemandes, Sir Archibald a laissé entendre que d'ici quelques mois, les raids massifs de 1,000 bombardiers au-dessus du Reich deviendraient "de moins en moins rares".

Dans sa déclaration qui n'a guère pas été bien comprise par les populations allemandes, Sir Archibald a laissé entendre que d'ici quelques mois, les raids massifs de 1,000 bombardiers au-dessus du Reich deviendraient "de moins en moins rares".

Dans sa déclaration qui n'a guère pas été bien comprise par les populations allemandes, Sir Archibald a laissé entendre que d'ici quelques mois, les raids massifs de 1,000 bombardiers au-dessus du Reich deviendraient "de moins en moins rares".

300 avions? Sir Arthur en décidera après avoir consulté ses officiers d'intelligence.

A l'escadron des Alouettes, c'est le lieutenant de section Paul Hault, 1402, rue Bishop, à Montréal, qui est l'officier d'intelligence. Hault, un colosse de six pieds deux pouces, est aussi l'officier de sécurité à l'escadron.

Laissons le lieutenant expliquer de quelle façon s'organise un raid du commandement du bombardement, après que la cible a été choisie.

Le choix des appareils dont le nombre vient d'être déterminé est dévolu à l'officier qui commande chaque "groupe", un groupe comprend généralement plusieurs escadrons qui sont situés à des aéroports d'un même district.

Ainsi le commandant du groupe reçoit des quartiers-généraux l'ordre d'envoyer à telle heure, au-dessus de telle cible, un certain nombre d'appareils. A son tour, il avertit les commandants d'escadrons du nombre d'avions qui doivent partir.

L'ordre est ensuite donné d'équiper soigneusement ces appareils. Les équipages reçoivent de l'officier d'intelligence de l'escadron, les précisions nécessaires quant aux prévisions atmosphériques, à la topographie de la région à survoler, aux concentrations dangereuses de canons de D.C.A. etc.

Munis d'instructions complètes, nos pilotes décollent à l'heure fixée, vont jeter leurs bombes et reviennent à leur point de départ. Des leur arrivée, ils se rapportent à l'officier d'intelligence qui les soumet à un interrogatoire serré. Chaque escadron communique son rapport au groupe, et chaque groupe fournit le sien aux quartiers-généraux du commandement du bombardement situés au ministère de l'Air.



Chez votre épicer, en deux grandes commodités — ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

WOTTON. — (DNC) — Ont Parrain et marraine, M. et Mme été baptisés: Joseph, André, Jo- Rossire Grégoire, oncle et tante celyn, enfant de M. et Mme de l'enfant. Porteur: Mlle Alda Edgar Grégoire (Olivette Dupin). Dupin, tante de l'enfant.

Frissons - - - Eternuements Ecoulement du nez

Puis survient le rhume qui s'il n'est pas traité immédiatement ne tarde guère à atteindre les bronches et alors la toux commence.

Ag premier signe de rhume ou de toux, rendez-vous à tout comptoir de remèdes et obtenez une bouteille de Strop de Fer de Norvège du Dr Wood. Vous trouverez qu'il est un remède prompt, agréable et efficace à vous aider à vous débarrasser de vos ennemis. Il est sur le marché depuis si longtemps que son efficacité a été prouvée — pour être ensuite désappointé — ayez du "Dr Wood".

Prix 50c la bouteille; grosse bouteille de famille, environ trois fois autant, etc.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

La situation relative au charbon est CRITIQUE!

Quand la Chaleur se Perd Vous Gaspez du Charbon et de l'Argent

OBTENEZ DE CHAQUE PELLETÉE DE CHARBON LE MAXIMUM DE CHALEUR

Moyens efficaces de produire de la chaleur

1. Étudiez bien votre fournaise. Sachez vous en servir.
2. Nettoyez-la souvent. Les cendres et la suie qui s'accumulent dans une fournaise causent le gaspillage du charbon.
3. Faites vérifier votre système de chauffage par un homme expérimenté.

Surveillez la température intérieure

1. Prévenez la hausse excessive du thermomètre. Une maison surchauffée est mauvaise pour la santé et la porte-monnaie. Maintenez une température égale à 68° ou moins.
2. Surveillez le degré d'humidité. Assurez-vous que les humidificateurs soient bien remplis d'eau et vous vous sentirez confortable tout en chauffant moins.
3. Fermez les radiateurs quand vous n'avez pas besoin de chaleur et n'ouvrez pas la maison sans nécessité. La nuit, laissez baisser la température à 65° ou moins.

Évitez les pertes de chaleur

1. Ne chauffez pas le solarium, le garage, le grenier ou les autres pièces dont vous ne vous servez pas habituellement.
2. Si vous avez un foyer, fermez la soupape de réglage, sinon la chaleur de la maison s'échappera par la cheminée.
3. Si vous aimez dormir au froid, avant d'ouvrir la fenêtre, fermez le radiateur et la porte de votre chambre. Il n'est pas nécessaire de refroidir toute la maison.
4. Prenez soin du réservoir à eau chaude. Une enveloppe isolante conservera la chaleur. Ne gaspillez pas l'eau chaude. Remplacez les rondelles des robinets qui coulent.
5. Fixez des bourrelets étanches aux portes et aux fenêtres. Cela protège davantage du froid et épargne du charbon.
6. Quand c'est possible, utilisez des matériaux isolants. Votre maison sera plus chaude et vous dépenserez moins de charbon.

Chaque fois que vous économisez une pelletée de charbon vous aidez à forger des armes pour nos combattants. Sans charbon, on ne peut pas fabriquer de chars d'assaut. Sans charbon, ON NE PEUT PAS GAGNER LA GUERRE.

Une part de plus en plus considérable des approvisionnements de charbon au Canada doit être réservée pour nos usines de guerre. Surveillez-vous: Mettez votre fournaise au service du Pays. C'est une façon de combattre et chacun doit lutter jusqu'à la victoire finale.

Votre fournaise doit combattre!

PROCEDEZ-VOUS DE VOTRE MARCHAND LA BROCHURE GRATUITE "Votre fournaise doit combattre" QUI VOUS ENSEIGNE LA MANIÈRE D'ÉCONOMISER LE CHARBON

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE
BUREAU DE L'ADMINISTRATEUR DU CHARBON

CONSEILS AUX VOYAGEURS EN TEMPS DE GUERRE—NO 1

Gagnez du Temps... achetez vos BILLETS à l'avance

Évitez de vous faire du mauvais sang et simplifiez, en temps de guerre, la tâche des employés de chemins de fer en réservant vos places de bonne heure. N'attendez pas à la dernière minute pour acheter vos billets.

PACIFIQUE CANADIEN - CANADIEN NATIONAL

Les Aviateurs remportent une victoire facile contre les Indiens

Le club Sherbrooke subit une défaite de 12-5 contre les joueurs de la ligue Senior. — Phil Piché se distingue pour les Indiens en comptant deux points. — Excellent travail de Dion dans les filets. — Jimmy Planché se distingue pour les Aviateurs.

Les Indiens de Sherbrooke, malgré une défaite de 12-5 contre les joueurs de la ligue Senior, ont infligé les Aviateurs de la ligue Senior de Québec, dans une partie d'exhibition jouée hier après-midi à l'aréna local, en présence de 2.173 spectateurs, ont malgré tout fait assez bonne figure contre un club composé de plusieurs professionnels, si l'on considère que la majorité des joueurs ne sont pas encore complètement en condition et qu'ils ne sont pas habitués au genre de jeu fourni par les Aviateurs, qui possèdent une puissante équipe.

Dans la première période les Sherbrookeois ont semblé avoir un peu le trac et l'allure à laquelle le jeu a débuté s'est fait sentir dans la 2ème période mais à tout considéré la 5ème période a été plus intéressante alors que les joueurs locaux ont réussi à déjouer Claude Bourque, le gardien de buts des Aviateurs, à trois reprises contre 4 des Aviateurs.

La partie d'hier constitue une des meilleures pratiques qu'un club puisse désirer avoir et bénéficier sans aucun doute aux Indiens. Les Indiens ont compté un point dans la 1ère période contre 4 des Aviateurs et trois autres à la 5ème.

Le premier point de la partie a été compté par Normie Burns, qui, quelques secondes après être sorti de la boîte des punitions, s'est emparé de la rondelle dans la zone du Sherbrooke pour contourner la défense et déjouer Dion après 420 minutes de jeu mais moins de 2 minutes plus tard Allen a saisi la rondelle au centre de la glace, alors que tous les joueurs des Aviateurs étaient dans la zone du Sherbrooke, pour s'échapper et attiser Bourque dans un coin du filet pour lancer dans l'autre coin et égaliser le compte. Quelques minutes plus tard cependant les Aviateurs en ajoutèrent 3 autres pour porter le compte à 4-1, marge qu'il ont portée à 6-1 dans la 2ème, alors qu'Allen a traversé la glace pour passer à Mooney qui a son tour a fait une passe à Peterson devant les buts de Bourque pour le 5ème point des Indiens. Le R.C.A.F. en a compté deux autres dans cette période pour porter le compte à 10-2 mais dans la 5ème, Phil Piché, qui montait à toute vitesse sur l'aile gauche, a frappé la passe de Letarte un coup parfait que Bourque ne put arrêter pour le 3ème point du Sherbrooke. Après que les Aviateurs en eurent compté deux autres Piché a compté le 5ème point des Indiens en acceptant une autre passe de Letarte pour glisser la rondelle entre les jambes de Lester Brennan, et ensuite le con-

R. Audette réélu président de la Zone de Ski des Cantons

Le populaire skieur de Waterloo prédit une belle saison pour le ski à Sherbrooke. — Tous les concours auront lieu au Mont-Plaisant. — Jack Peak, du Bishop est réélu secrétaire.

MM. Roger Audette et Jack Peak ont été de nouveaux réélus respectivement président et secrétaire de la Zone de Ski des Cantons de l'Est, au cours de l'assemblée annuelle de la zone, au club Mont-Plaisant, hier après-midi.

Deux nouveaux clubs sont aussi joints cette année à la Zone; les clubs Mont-Plaisant de Sherbrooke, présidé par M. Jos. Salvi, et le club Magog "Ski Club". Les autres comités choisis par les membres de l'assemblée sont les suivants: Comité de publicité, MM. Lucien Robichaud, président, Roméo Courchesne, secrétaire; Comité de concours, M. Harold Mooney du club Hillcrest; Comité de premiers soins, M. Ulrich Schiller, président;

Les concours pour dames auront lieu au club de Cowansville, le 14 février. Tandis que les autres concours à cause du rationnement de la gasoline et du transport auront lieu cette année au club Mont-Plaisant, mais seront reconnus seulement comme concours invitation. Ces concours comprennent des descentes, le slalom et le cross-country, qui auront lieu les 27 et 28 février.

Un souper a été servi par les membres du club Mont-Plaisant à tous les skieurs et skieuses des clubs de la Zone qui étaient présents. Des films sur le ski dans les Laurentides de même qu'au Hillcrest de Sherbrooke ont été présentés dans la soirée sous les auspices du C.N.R. qui était représenté par le président de la Zone lui-même M. Roger Audette.

Plusieurs courtes allocutions ont été prononcées à l'issue du souper particulièrement par M. Roger Audette, président qui a souhaité la bienvenue aux clubs Sherbrooke, Bedford, Collège St-Germain de Waterloo, Victoriaville, qui se sont joints à la Zone.

Il termine en remerciant les clubs pour leur coopération et félicite les journaux, principalement la "Tribune" pour la bonne publicité accordée aux Cantons de l'Est.

MM. Jos. Salvi, président du club Mont-Plaisant, et Lucien Robichaud ont aussi prononcé quelques paroles.

On remarque à l'assemblée et au souper: MM. J. L. Giroux et Mlle Gabrielle Giroux, de Cowansville; Roger Audette, président de la Zone et Mme Audette, de Waterloo; le Dr. Adams de Magog; le Dr. J. Beaudry, de Cowansville; W. L. McGannon, de Sherbrooke; P. Stegmaier, Lucien Lussignat, Lucien Robichaud, Roméo Courchesne, M. et Mme Harold Mooney, Alphonse Genest, Eric Schiller, Dr. A. N. Dupuis, Aurélien Noël, George Kandelat, Roger Verina et Roger Mercier, ainsi que Mlle Yolande Olivier, Marie-Rose Gaudette, Claire Duchesne, Madeleine Vallierand, Céline Duchesne, Thérèse Lebeau, Jeanne Beaulieu et Gertrude Verina, tous du club Hillcrest, de Sherbrooke; MM. D. Tomlinson, et Jack Peak, de Bedford; Doug Crant du Ski Magazine, Johnson et McCray, de North-Hatley; Jos. Salvi, président du Mont-Plaisant; Gaston Roy, Paul Pinaud également du Mont-Plaisant; Doucet et Ph. Dufresne du Magog.

Reçu président

Flash Hollett, Bruins, qui a compté le point victorieux et aidé à deux autres pour donner aux Black Hawks une victoire de 4-3 contre les Maple Leafs de Toronto.

Bill Thomas et Red Hamill, Black Hawks, qui ont compté chacun 2 points dans la défaite de 5-4 de Toronto dimanche.

Buzz Boll, Bruins, qui a compté 2 points et aidé à un 5ème alors que le Boston a défait les Rangers de New-York par 5-3 samedi.

Flash Hollett, Bruins, qui a compté le point victorieux dans la victoire de 4-3 du Boston contre les Rangers dimanche.

11—Sherb. — Piché, (Letarte) 0.14
12—R.C.A.F. — Planché, (Gruhn) 3.21
13—R.C.A.F. — Brennan 7.47
14—Sherb. — Piché, (Letarte) 8.33
15—Sherb. — Plamondon, (Peterson, Gaudet) 13.06
16—R.C.A.F. — Bessette, (Modell, Burns) 14.26
17—R.C.A.F. — Gruhn, (Planché) 16.25
Punition: Gruhn.

LES BISONS MENENT DANS L'AMERICAINE

Les Bisons remportent leur 7ème victoire en neuf parties pour prendre une avance de quatre points en tête de la division ouest. — Hershey en tête de l'autre section.

(P.C.) — Les Bisons de Buffalo, avec un record de 7 victoires en 9 parties, mènent le bal dans la ligue Américaine de hockey et ils sont en tête de la division ouest du circuit par 4 points.

Les Bisons ont remporté leur 7ème victoire hier soir battant les Aigles de New-Haven par 4-2 alors que leur meilleure ligne formée de Maury Rimstad, Fred Kraiger et Max Bennett a compté tous les points. La partie, jouée à New-Haven, a attiré une foule de 4.000 spectateurs.

De leur côté les Reds de Providence ont écrasé les Lions de Washington par 9-5 dans la partie où le compte a été le plus élevé de la saison. Dans la 3ème partie hier soir, les Bears de Hershey ont conservé leur 1ère place dans la division de l'Est en annulant par 1-1 contre les Capitales d'Indianapolis.

Dans les trois parties jouées samedi soir, le Providence a battu le Cleveland par 6-4, Hershey a défait l'Indianapolis par 2-1 et le Pittsburgh a disposé du Washington par 7-3.

LES QUILLES

LIGUE FEMININE

Dimanche après-midi la ligue féminine de Petites Quilles de la Cité a vu ses deuxièmes rencontres alors que le Morgan a défait le club Yvette par 2-1 tandis que le Canadian Silk a triomphé du Kayser par 2-1.

Mlle Yvette Trappeau, du club Yvette, a été l'étoile de la rencontre entre son club et le Morgan en roulant une partie simple de 132 et en enregistrant un total de 350 pour les trois parties tandis que Mlle Bernie Caya, du Morgan, a été la meilleure de son équipe avec une partie de 108 et un total de 293.

Dans l'autre rencontre, Mlle J. Boutin, du Canadian Silk, s'est distinguée en roulant une partie de 97 et Mlle Robins du même club en enregistrant un total de 253. Pour le Kayser, Mlle J. Bouffard a roulé une partie de 93 et un total de 253.

Ces quatre clubs se rencontreront de nouveau dimanche prochain, à 1.00 heure, sur les allées du N.-W. Wellington. Le Canadian Silk jouera contre le Morgan et le Kayser se mesurera au club Yvette.

LIGUE DE LA CITE

Dans les matches joués hier dans la ligue de Petites Quilles de la Cité, le Jean-Paul Perrault, du défait par le Lavoie par 2-1 et le Bélisle a triomphé du Léon Roy par 2-1.

O. Roy, du Bélisle a été l'étoile des rencontres en roulant une partie de 177 et en enregistrant un total de 432. Emile Haxton, du Lavoie, s'est aussi distingué avec une partie de 162 de même que Léo Côté, du Perrault, avec une partie de 148, Armand Lessard, du Roy avec une partie de 150. Lessard a aussi enregistré un total de 439, tandis que Dollard Laliberté, du Perrault, s'est marqué un total de 382, R. Fréchette, du Lavoie, un total de 410.

LE DOLLARD INAUGURE SES ACTIVITES

Près de 150 personnes assistent au souper du président qui marque l'ouverture des activités de la saison. — M. Johnny Bourque demande l'aide des racketteurs pour le C.P.C.

Près de 150 convives ont assisté hier soir au souper du président John Godere, au chalet du club de raquette Dollard, marquant l'ouverture officielle des activités de la saison, pour ce populaire club.

A l'issue du souper, plusieurs courtes allocutions ont été prononcées par MM. Gérard Berard, qui agissait comme maître de cérémonie, John Godere, Ivanhoé Lafontaine, président du Tuque-Rouge, Sam Boivert, 1er vice-président du St-François, Cyrenus Morin, président du Goumou et du comité d'organisation du prochain congrès international, Emile Lafontaine, président de l'Union locale, le Dr A.-N. Dupuis, président de l'Union Canadienne et le lt. col. Johnny Bourque, représentant du comité à la Législature.

Après avoir félicité le président du club ainsi que les membres pour avoir gardé la vieille tradition de faire leurs sorties avec la raquette au dos, M. Bourque a insisté sur l'utilité du sport par le temps qu'il court afin de conserver le moral de la population.

Parlant ensuite quelques mots de la guerre, M. Bourque a déclaré qu'il est convaincu que d'ici la fin de février, si l'on suit bien les événements actuels et si rien ne survient en Espagne ou au Portugal, cette terrible guerre sera terminée.

M. Bourque parle ensuite du Comité de Protection Civile et demande l'aide des clubs de raquette pour remplacer les membres qui ont dû quitter le comité. La tâche des racketteurs serait de surveiller les rues, les boîtes d'alarme etc., durant les exercices d'obscurité et aussi pour transmettre à la population les instructions qu'il doit suivre à Montréal et il croit que le meilleur moyen de ce faire est de le faire par l'entremise de différents clubs de la ville.

On remarque à la table d'honneur, outre le président et Mme Godere, le lt. col. Johnny Bourque, le Dr A.-N. Dupuis, MM. Cyrenus Morin, C.-A. Vincent, 1er vice-président du Tuque-Rouge, J. R. Blodreau, MM. et Mines Aimé Montigny, 1er vice-président du Dollard, Emile Lafontaine, Fred Desorey, Henri Coriveau, A.-J. Bélanger, 2ème vice-président du Dollard, Sam Boivert, du St-François, A. Courchesne et Léo Bricaud, ainsi que M. Ivanhoé Lafontaine, président du Tuque-Rouge.

LES PRINCIPAUX LEADERS DE LA LIGUE NATIONALE

(Presse Canadienne)

Classement — Détroit, 4 gagnées, 1 perdue, 1 nulle, 9 points. Points — Drillon, Canadiens, 12. Buts — Hamill, Chicago; H. Watson, Detroit, 7. Assistants — O'Connor, Canadiens.

Punitions — McDonald, Toronto, 15. Blanchissage — Mowers, Detroit, 1.

2 CIGARETTES DE PLUS

ROXY

QUALITE SUPERIEURE

L.O. GROTHE, LIMITEE

LE DETROIT RESTE SEUL EN 1ère PLACE

Les Red Wings triomphent à deux reprises des Canadiens pour rester seuls en 1ère place de la Nationale.

(P.C.) — Des doubles victoires par trois clubs ont marqué la fin de semaine remplie de la ligue Nationale de hockey.

Les Red Wings de Detroit sont ceux qui ont le plus profité des changements, battant les Canadiens de Montréal par 5-2 à Montréal samedi et par 3-1 à Detroit dimanche pour remonter seuls en 1ère place du classement. Les Black Hawks de Chicago sont montés en 2ème place, 2 points derrière les Wings grâce à une couple de victoires serrées contre les Leafs, par 4-3 à Toronto samedi et 5-4 sur leur propre glace dimanche.

Les Bruins de Boston ont remporté leur premier succès de la saison, battant les Rangers de New-York par 5-3 chez eux samedi et repétant la dose par 4-3 à New-York hier soir. Cette double victoire porte les Bruins en 5ème place sur

un pied d'égalité avec les Rangers. Alors que les Leafs ont perdu du terrain par suite de leurs deux défaites de la fin de semaine, des joueurs qui portaient autrefois l'uniforme des Leafs se sont signalés dans 3 des 6 parties.

Flash Hollett et Buzz Boll, anciens réguliers des Leafs, ont compté les points décisifs dans les deux victoires du Boston. Boll a compté les 4ème et 5ème buts dans la victoire de 5-3 de samedi contre les Rangers et il a aidé à 2 autres. Le but de Hollett à la 3ème période a mis fin à une égalité de 3-3 dans la partie de dimanche.

A Chicago, le point victorieux dans la victoire de 5-4 des Hawks a été compté par Bill Thomas, un autre ex-Leaf. Thomas a compté un autre but tandis que deux des buts du Chicago ont été comptés par Red Hamill, un des plus dangereux compteurs de la ligue jusqu'à présent.

Bandes Herniaires

Ajustement parfait

Satisfaction garantie

Pharmacie

GAUDET

Près du terminus des autobus

29, rue King-Ouest, Tél. 3868

À LA CONVENTION MOLSON



Le groupe ci-dessus fut photographié lors de la récente convention des représentants de la brasserie Molson dans la province de Québec, convention qui eut lieu le jeudi, 20 octobre dernier, à Montréal. On reconnaît, de gauche à droite: MM. R. Ouellette de Magog, P. Gazielle et A. Boivert de Drummondville, M. Stenson et C. Stenson de Sherbrooke et M. Ouellette de Magog.

ÉCLAIREZ BIEN avec des **AMPOULES EDISON MAZDA**

mais Épargnez le Courant...

FABRICATION CANADIENNE

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

A vendre par **J. S. Mitchell & Company LIMITED**

78-80, RUE WELLINGTON-NORD TEL. 2300.

TEL. 1689 — GROS ET DETAIL — 82, rue Wellington-Sud.

Sherbrooke Auto Electric, Inc.

Lampes "MAZDA" pour éclairage d'automobile, d'intérieur ou de commerce.

Téléphonez votre commande à

Ross-Biron Electric Limited

98, RUE FRONTENAC. TEL. 645.

L'OMBRE

Épisode 1-36



Une autre disparition



Par Maxwell Grant

Reproduit d'après le Patrimoine

Pour OCCASION de VENDRE, ACHETER, ÉCHANGER! Tél: 971

Petites Annonces de LA TRIBUNE

TARIF

DEUX SOUS DU MOT pas moins de 50 sous par insertion 15 insertions consécutives de la même annonce pour le prix de cinq insertions.

AVIS de faire-part, pour NAISSANCES, MARIAGES, PROCELS, ANNIVERSAIRES, GRANDS-DESEINS, RECHERCHES, pour SYMPATHIES et AUTRES 75 sous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot supplémentaire 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale, 50 sous l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME, jusqu'à 9 h. 30 du matin, POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30 du matin, sont acceptées. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES annonces ayant un titre en caractères plus gros seront facturées 15c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariages communiqués par téléphone, par la poste ou autrement, car ce ne sont pas l'entente de nos correspondants attitrés. Il en est de même pour les avis de nos responsabilités.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

ROUSSEAU, HOWARD & BRADLEY
Avocats
Armand Rousseau, C.R.
W. H. Bradley
D. S. Howard
Edifice Olivier, angle des rues King et Wellington. Tél. 727.

BENOIT FURMEL
AVOCAT
Chambre 112, Edifice His Majesty
85-A Wellington-Nord.
Sherbrooke. Tél. 318.

LOUIS-GEORGES LEMAY
Avocat, 66, rue Wellington-Nord.
Chambre 5. Tél. 773, Sherbrooke.

ASHTON R. TOBIN
Avocat
Suite 7, Edifice Rosenbloom,
66, rue Wellington-N. Tél. 623.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés. Consultations, Expertises, Appréciations, bornages, Aqueducs, Égouts, Analyses, Patentes, Manufactures, Plans, Quantités et estimés, 74 Melbourne, Tél. 98.

CREPEAU & COTE
INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
Aqueducs, égouts, aménagement de chutes d'eau, plans, estimations, arpentage, descriptions, techniques, rapports, C. P. 64, Sherbrooke, Québec. Tél. 549. Immeuble Sherbrooke Trust.

CLINIQUE ELECTRO-CHIRURGICALE
Spécialités: Rhumatisme, Arthritisme, Nevrite, Rayons X et diagnostic de l'estomac, de l'intestin et du cœur Electro-chirurgie des Amygdales, Hémorroïdes, Verrues, Cors.
Dr HORN
85, rue Court. Tél. 3636.

MEDECINS
Dr P.-F. BAUDRY, des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du cœur et des poumons (spécialement la tuberculose), Rayons-X. Tél. 1700, 27, rue Brooks.

DRS J.-A. D'ARCHE et LIONEL D'ARCHE
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue pour lunettes. 32, rue King-Ouest. Tél. 654, Sherbrooke.

DR J.-A.-C. ETHER, 84, rue King Ouest. Tél. 676. Spécialité: Voies urinaires et Réactions Physico-Thérapie. Consultation 1 à 3 h. 7 à 8 h. p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104, rue King-O. Sherbrooke, P. Q. Téléphone 159.

Docteur Lionel GROLEAU
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: ORTHOPEDIE
Chirurgie des os, muscles, nerfs.
Tél. 3375. 6, rue Brooks, Sherbrooke.

Dr Georges SAINE
MEDECINE GENERALE
CHIRURGIE
et MATEENITE
30, rue Aberdeen. Tél. 4156.

DUDSWELL
ST-ADOLPHE DE DUDSWELL (D.N.C.) — M. et Mme Joseph Breton (Lucia Nadeau) font part à leurs parents et amis de la naissance de deux fils jumeaux. L'un a été baptisé Roger, Parrain et marraine, M. et Mme Placide Gravel; l'autre, Raymond, Parrain et marraine, M. et Mme Paul Nadeau, de Bishopton. — A M. et Mme Lionel Turmel.

A LOUER

Chambres à louer

CHAMBRE meublée ou non, pouvant convenir à un couple ou personne seule. S'adresser à 110 rue Queen. 216-3

Etable à louer

ECURIE bien équipée à louer, dix stalles fermées et trois stalles debout, chambre pour les harnais, etc. S'adresser au Magog House. 216-2

Logements à louer

REZ-DE-CHAUSSÉE moderne, 5 chambres, 223. Quatre chambres, chambre de bain complète, \$19. Plain-pieds trois chambres, propres, chauds, chacun véranda, \$12-\$13-\$14. — 76 Murray. Tél. 3939.

ON DEMANDE

Demande à acheter

ON DEMANDE à acheter automobile 1937-38-39, pour du comptant. Ecrire mentionnant condition de l'auto et prix à Boîte 40, Tribune. 217-2

Hommes demandés

ON DEMANDE un cuisinier pour camp, aussi 13 à 20 bûcherons. S'adresser à Wilfrid Roux, Johnville, et après le 22 novembre au Camp Simpson, Island Brook. 217-3.

CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLES AGREES

MAHEU, NOEL & BENOIT
Comptables agréés
Chartered Accountants
MONTREAL-SHERBROOKE-OTTAWA
Aurélien NOEL
Joseph BENOIT
22, rue Wellington-N. Chambre 12
Téléphone 52. Rés. 20633.

Charles-E. BELANGER
Comptable agréé
Chartered accountant
Sherbrooke-Montreal-Trois-Rivières
33, rue WELLINGTON-NORD
Tél. Bur. 1541. — Rés. 619.

SYNDICS EN FAILLITE
Albert COMTOIS & J.-W. GENEST
Syndics Inc. Inc. Inc.
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre Débiteurs et Créanciers. Edifice Banque Can. de Commerce 4, rue Wellington Nord, SHERBROOKE, Que.

J. A. DOYON
Comptable-Vérificateur.
T. BELANGER
Agent d'assurances.
Ci-devant bureau "Belanger et Bégin".
22, rue Wellington Nord, Sherbrooke P. Q.
Tél. Bur. 567; Rés. J. A. Doyon 1965W. T. Belanger, 177W.

FINANCE

CONSEIL EN AFFAIRES
G. STANLEY SHARPE
Comptable. Audit
Impôt sur revenu
Syndic de faillites et de liquidations.
Bureau 6 — 66, rue Wellington N. Sherbrooke.

SABLAGE DE PLANCHER
Confiez-nous votre polissage de plancher. Nous avons les machines les plus modernes. Travail propre, rapide. J. Beaudoin, 232 rue Vimy. Tél. 1693-3.

Optométriste-Opticien
ALBERT TRUDEAU
B. A. S. O.
Spécialiste pour la vue. Ex-stagiaire à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc de Montréal. Réfraction visuelle. Exercices orthoptiques. Bureau, 39, Wellington-Nord. Sherbrooke. Tél. 267.

J. Bachand
B. A. S. O.
Spécialiste pour la vue. Bachelier des Universités de Québec et de Montréal.
Bureau: 89-B King-O. Tél. 3821.

J. S. Brault
B. A. S. O.
SPECIALISTE POUR LA VUE
Ouvert tous les jours jusqu'à 6 heures.
Vendredi et samedi jusqu'à 10 heures du soir.
80, Wellington-N. — App. 2. Tél. 3402. Rés. 969. SHERBROOKE.

ENCANTEUR
R. M. DEMERS
Tous genres d'encants en ville et à la campagne.
American House, Sherbrooke. Tél. 224-W.

ENCANTEUR LICENCE
ADRIEN MAURICE
COATCOOK HOUSE
Résidence: 123.
(Jeanne Beaulieu), est la première qui portera le prénom de Joseph, Guy, Paulin et marraïne, M. et Mme Placide Gravel; l'autre, Raymond, Parrain et marraine, M. et Mme Paul Nadeau, de Bishopton. — A M. et Mme Lionel Turmel.

Abonnements
Abonnement pour Sherbrooke
Payable d'avance
Un an \$6.00
Six mois \$3.00
Trois mois \$1.50
Un mois 60c

Par la poste
Abonnement pour
Un an \$5.00
Six mois \$2.50
Trois mois \$1.25
Un mois 50c

TARZAN
Épisode No 487
Le lion n'avait encore jamais vu d'homme. Il se tenait immobile, mais pas pour longtemps.

Face à face
Froidement, Tarzan mena son ennemi... petit, maigre, à cause de la rareté du gibier, et pour cette même raison d'autant plus méprisable.

Par Edgar Rice Burroughs
(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)
Et maintenant la bête féroce était là!

Face à face
Froidement, Tarzan mena son ennemi... petit, maigre, à cause de la rareté du gibier, et pour cette même raison d'autant plus méprisable.

Face à face
Froidement, Tarzan mena son ennemi... petit, maigre, à cause de la rareté du gibier, et pour cette même raison d'autant plus méprisable.

Face à face
Froidement, Tarzan mena son ennemi... petit, maigre, à cause de la rareté du gibier, et pour cette même raison d'autant plus méprisable.

Face à face
Froidement, Tarzan mena son ennemi... petit, maigre, à cause de la rareté du gibier, et pour cette même raison d'autant plus méprisable.

A VENDRE

Autos à vendre

CAMION 1-2 tonne, Chevrolet, 1934, moteur réparé à neuf, très bon état. Aussi remorque (trailer) très fort, le tout en parfaite condition. Téléphone 2311W.

Divers

A VENDRE: Un lot de chaussures de soldats et d'aviateurs, aussi souliers pour hommes. Tous récents, semelles et talons. \$1.00-\$1.25-\$1.50. A la CORDONNERIE TREMBLAY, 138-A rue King Ouest. Tél. 208-30.

A VENDRE 100 acres de bois dur. Exploitation facile. 15 milles de Sherbrooke, \$1,400. S'adresser à Charles Rogeau, Chemin Brompton, Sherbrooke. Tél. 238-W-33.

BELLE pouliche de 2 1/2 ans, à vendre. S'adresser à Anesthas Leveillé, R. R. No 2, Brompton, 6ième rang.

BOULANGERIE de forge avec outillage complet. Abandon des affaires. Cause de santé. S'adresser: W. Payette, 9, Laurier ou B. P. 682, Magog, Qué.

MACHINES pour cordonnerie, deux ans d'usage seulement, comprenant machine à finir, 10 pieds de long; moulin à coudre "Landis" no. 12, point semelle; aiguiseur à patins sur le long, aussi caisse enregistreuse. S'adresser: Albert Bourque, 7, rue Fabre. 212-6.

DIVERS

TRAPPEURS! Nous payons le plus haut prix du marché pour peaux de vison, bêtes pures et autres fourrures brutes. Venez ou expédiez vos fourrures à Sam Smith, 272-A Wellington St. Tél. 638.

UN CHAT angora disparu depuis le 4 novembre. Si vu ou retrouvé, S. V. P. retourner à 108, Marquette. Tél. 3235. Récompense.

Perdu

DISPARU du paturage, une génisse de 1-2 ans, rouge. Si retrouvée, prière de communiquer avec M. Barton. Tél. 308-55.

Trouvé

TROUVE sur le chemin de Stoke, le 6 novembre, une quantité de "Beaver-Board". On pourra le réclamer en donnant détails et ayant fait d'annonce à Edgar Jamison, R. R. No 4, Sherbrooke. Tél. 2789-5-2.

— Mlle Chrysanthème Boursa, sa visite à grand-mère, Mme Moïse Boivert, à Wotton.

— M. Hermidas Cantin a visité ses parents, à Kingsley Falls.

— M. et Mme Zéphirin Moro, M. Aurélien Monette, accompagnés de son amie, de Sherbrooke, ont visité la famille Henri Daigle.

— M. Ernest Desharnais, de Kingsley Falls, est venu à Asbestos, pour affaires.

— M. Lucien Proulx et Alfred Boursa, employés à la coopérative de St-Georges, sont venus à Sherbrooke pour affaires.

— M. Guy Bruneau, étudiant au collège de Victoriaville, a passé la fête de la Toussaint chez sa mère, Mme U.-J. Bruneau.

— M. Fernand Prince, de passage à Sherbrooke, a visité ses frères, M. et Mme Henri Comeau ont visité des parents à St-Camille, récemment.

— M. Bertrand Boursa a visité son amie, à Drummondville, dernièrement.

— Mmes Amédée Pelletier et Wm. Boursa ont visité leurs filles, Mlles Marie-Blanche et Rejeanne Pelletier et Luce Boursa, étudiantes au couvent de Danville.

— Mlle Oscar Bisson a rendu visite à sa sœur, Mlle Marie-Marthe Pinard, à Danville.

KATEVALE

KATEVALE (D.N.C.) — M. et Mme Pierre Fortier de Québec, ainsi que leurs enfants Gisèle, Cécile, Rita, Gérard ont visité les familles Georges Montminy et Amalthe Choquette.

— M. et Mme Frank Jenard, de

Abonnements

Abonnement pour Sherbrooke
Payable d'avance
Un an \$6.00
Six mois \$3.00
Trois mois \$1.50
Un mois 60c

Par la poste

Abonnement pour
Un an \$5.00
Six mois \$2.50
Trois mois \$1.25
Un mois 50c

TARZAN

Épisode No 487
Le lion n'avait encore jamais vu d'homme. Il se tenait immobile, mais pas pour longtemps.

Face à face

Froidement, Tarzan mena son ennemi... petit, maigre, à cause de la rareté du gibier, et pour cette même raison d'autant plus méprisable.

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)
Et maintenant la bête féroce était là!



L'honorable M. Edgar Rochette, Ministre du Travail de la Province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi de la Convention collective (R.S.Q. 1940, chapitre 163), donne avis par les présentes, qu'il a reçu une requête de modification de la convention collective de travail relative aux métiers de barbier et coiffeur dont la juridiction territoriale s'étend aux villes de Parham, Coventryville, Bedford et le village de Sweetburg.

L'avis de modification de cette convention a été publié dans la Gazette officielle de Québec du 11 novembre 1942 de la façon suivante:

Conformément aux dispositions de la Loi de la Convention collective (R.S.Q. 1941, chapitre 163), avis est par les présentes donné par l'honorable M. Edgar Rochette, Ministre du Travail, qu'il a reçu une requête de modification de la convention collective de travail relative aux métiers de barbier et coiffeur dont la juridiction territoriale s'étend aux villes de Parham, Coventryville, Bedford et le village de Sweetburg.

1. Que les mots "Le samedi, de 8 h. 00 à 12 h. 00, mentionnés sous le titre "Parham", article III-b, soient remplacés par les suivants: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

2. Que les mots "Le samedi, de 8 h. 00 à 12 h. 00, mentionnés sous le titre "Parham", article III-b, soient remplacés par les suivants: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

3. Que le dernier alinéa contenu dans le paragraphe III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

4. Que l'alinéa "Le samedi, de 8 h. 00 à 12 h. 00, mentionnés sous le titre "Parham", article III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

5. Que le dernier alinéa contenu dans le paragraphe III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

6. Que l'alinéa "Le samedi, de 8 h. 00 à 12 h. 00, mentionnés sous le titre "Parham", article III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

7. Que le dernier alinéa contenu dans le paragraphe III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

8. Que l'alinéa "Le samedi, de 8 h. 00 à 12 h. 00, mentionnés sous le titre "Parham", article III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

9. Que le dernier alinéa contenu dans le paragraphe III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

10. Que l'alinéa "Le samedi, de 8 h. 00 à 12 h. 00, mentionnés sous le titre "Parham", article III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

11. Que le dernier alinéa contenu dans le paragraphe III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

12. Que l'alinéa "Le samedi, de 8 h. 00 à 12 h. 00, mentionnés sous le titre "Parham", article III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

13. Que le dernier alinéa contenu dans le paragraphe III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

14. Que l'alinéa "Le samedi, de 8 h. 00 à 12 h. 00, mentionnés sous le titre "Parham", article III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

15. Que le dernier alinéa contenu dans le paragraphe III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

16. Que l'alinéa "Le samedi, de 8 h. 00 à 12 h. 00, mentionnés sous le titre "Parham", article III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

17. Que le dernier alinéa contenu dans le paragraphe III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

18. Que l'alinéa "Le samedi, de 8 h. 00 à 12 h. 00, mentionnés sous le titre "Parham", article III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

19. Que le dernier alinéa contenu dans le paragraphe III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

20. Que l'alinéa "Le samedi, de 8 h. 00 à 12 h. 00, mentionnés sous le titre "Parham", article III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

21. Que le dernier alinéa contenu dans le paragraphe III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

22. Que l'alinéa "Le samedi, de 8 h. 00 à 12 h. 00, mentionnés sous le titre "Parham", article III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

23. Que le dernier alinéa contenu dans le paragraphe III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

24. Que l'alinéa "Le samedi, de 8 h. 00 à 12 h. 00, mentionnés sous le titre "Parham", article III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

25. Que le dernier alinéa contenu dans le paragraphe III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

26. Que l'alinéa "Le samedi, de 8 h. 00 à 12 h. 00, mentionnés sous le titre "Parham", article III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

27. Que le dernier alinéa contenu dans le paragraphe III-b, soit remplacé par le suivant: "Le samedi et la veille des fêtes spécifiées dans le présent décret, de 8 h. 00 a.m. à 12 h. 00 p.m.".

Pawtucket, R.I., sont de passage à Magog et Katevale où ils ont visité les familles Houville Beaudry et Joseph Bessette.

— Mlle Jacqueline Bessette est de retour dans sa famille après avoir passé une quinzaine chez M. et Mme Joseph Gheras, à Hartwood, Conn.

— Mlle Rita Roy, de Sherbrooke, de passage à Katevale.

— M. et Mme Jean-Louis St-Jacques ainsi que Ghislaine et Lucille Bessette sont allés à Rock Island pour affaires.

— M. Alexandre Leblanc, de Magog, de passage, en notre localité.

— Mlle Alice Bissonnet, institutrice, est allée chez ses parents, à Drummondville.

— Mme Omer Essette est allée à Sherbrooke pour affaires, ces jours derniers.

— Mlle Alice Bissonnet, institutrice, est allée chez ses parents, à Drummondville.

— Mme Omer Essette est allée à Sherbrooke pour affaires, ces jours derniers.

— Mlle Alice Bissonnet, institutrice, est allée chez ses parents, à Drummondville.

— Mme Omer Essette est allée à Sherbrooke pour affaires, ces jours derniers.

— Mlle Alice Bissonnet, institutrice, est allée chez ses parents, à Drummondville.

— Mme Omer Essette est allée à Sherbrooke pour affaires, ces jours derniers.

— Mlle Alice Bissonnet, institutrice, est allée chez ses parents, à Drummondville.

— Mme Omer Essette est allée à Sherbrooke pour affaires, ces jours derniers.

— Mlle Alice Bissonnet, institutrice, est allée chez ses parents, à Drummondville.

— Mme Omer Essette est allée à Sherbrooke pour affaires, ces jours derniers.

— Mlle Alice Bissonnet, institutrice, est allée chez ses parents, à Drummondville.

